

LA PRESSE



OSM  
CHARLES LAFORTUNE  
DANS LES PARCS  
PAGE 11



SUR LE DIVAN  
AVEC ÉRIC BERNIER  
PAGE 14

# ARTS



CÉLINE DION À QUÉBEC  
SES COMPAGNONS  
DE ROUTE  
PAGES 4 ET 5



**BLOGUE**  
Discutez de musique  
avec Alain Brunet à  
[lapresse.ca/brunet](http://lapresse.ca/brunet)

OSHEAGA

# DANS LES LIGUES MAJEURES

Osheaga affiche complet avec quelque 40 000 festivaliers qui afflueront par jour, du 2 au 4 août, au parc Jean-Drapeau. Selon le magazine *Pollstar*, qui comptabilise les revenus de l'industrie du spectacle, le festival s'est classé au 1<sup>er</sup> rang des festivals canadiens en 2012, et au 11<sup>e</sup> rang du palmarès mondial.

Osheaga est donc entré officiellement dans les ligues majeures des grands rassemblements extérieurs de musique.

NOTRE DOSSIER EN PAGES 6 ET 7



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

# CHIHULY

UN UNIVERS À COUPER LE SOUFFLE

DÉJÀ PLUS DE 50 000 VISITEURS !

[acouperlesouffle.ca](http://acouperlesouffle.ca)



Une présentation de Bell Média

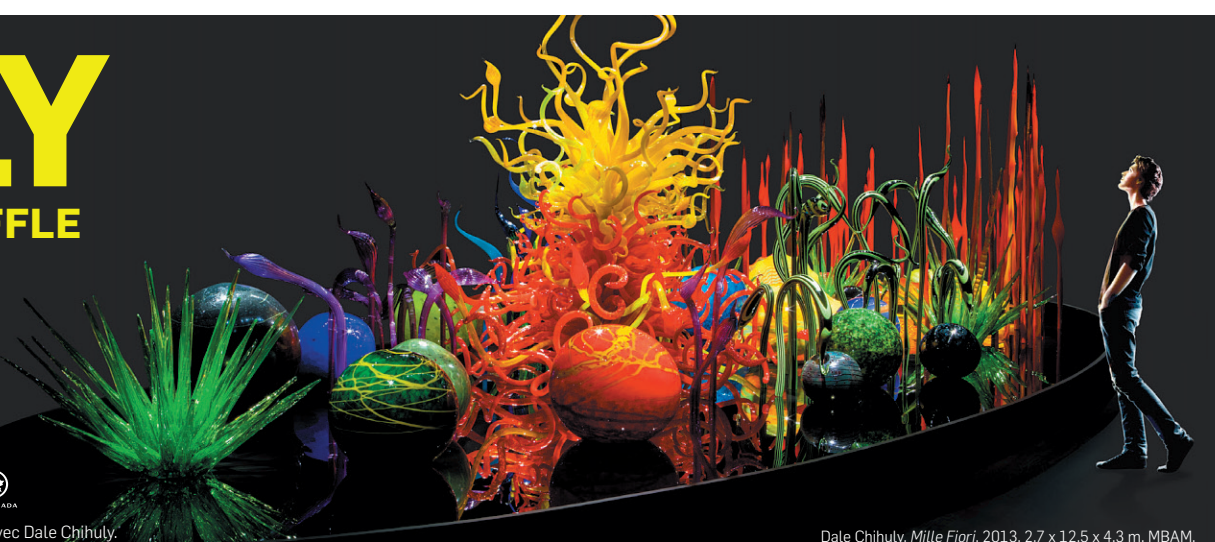


RICHTER



Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal en collaboration avec Dale Chihuly.

Dale Chihuly, *Mille Fiori*, 2013, 2,7 x 12,5 x 4,3 m. MBAM.



## PANORAMA

## Agenda



## Humour

## GALA JOAN RIVERS

Après 80 années de vie (et probablement autant d'opérations de chirurgie esthétique!), Joan Rivers n'a rien perdu de sa verve légendaire. L'animatrice de *Fashion Police*, dont la langue est toujours aussi bien pendue, est de retour à Montréal ce soir pour animer un gala Just for Laughs, accompagnée de quelques humoristes invités. Quelques vacheres bien senties sont à prévoir.

Ce soir à 17h à la salle Wilfried-Pelletier.



## Rock

## KISS

Quarante ans qu'ils se peignent le visage en noir et blanc pour cracher le feu et le sang et faire exploser leurs guitares devant les fidèles de la «KISS Army». Avec deux des membres fondateurs, Simmons et Stanley, le quatuor de métal lourd nous revient dans le bien nommé *Monster Tour*.

Lundi à 20h au Centre Bell (avec Shinedown en première partie).



## Exposition

## DEVOIR DE MÉMOIRE

Depuis huit ans, le musée McCord présente pendant l'été une exposition extérieure dans l'avenue McGill College. Cette année, en lien avec la Commission de vérité et réconciliation sur les pensionnats autochtones, on peut voir des photos d'enfants qui ont été déracinés pour être envoyés dans ces lieux où l'objectif avoué était de leur faire perdre leur culture. Ces clichés, pris souvent par des professeurs qui leur témoignaient une certaine affection, où on les voit engoncés dans leurs habits, souvent sales et le regard éteint, parlent plus que tous les discours sur le sujet.

Avenue McGill College, jusqu'au 20 octobre.

## Pour que le cirque rayonne ici



JEAN SIAG

On se le fait dire assez souvent, Montréal est devenu l'une des capitales mondiales du cirque contemporain. Un titre obtenu en bonne partie grâce à la formation exceptionnelle offerte par les écoles professionnelles de cirque de Montréal et de Québec. Mais aussi à la TOHU, qui a créé un véritable pôle national de cirque à Montréal.

La popularité croissante des écoles de loisirs comme celle de Verdun et les programmes communautaires de qualité comme ceux de la Caserne 18-30 ont également contribué à cette consécration.

Avec à sa tête le Cirque du Soleil, Éloïse et Les 7 doigts de la main, le cirque québécois rayonne dans le monde entier depuis des années, c'est acquis. Mais avec la création du festival Montréal complètement cirque, il y a quatre ans, les artistes de cirque ont commencé à se faire connaître au Québec.

En empruntant les codes de la danse et du théâtre, le cirque contemporain québécois est en train de réinventer les arts vivants, tout en attirant un public plus jeune. Une petite révolution en soi.

Ce n'est probablement pas un hasard si, depuis la naissance de Montréal complètement cirque, on assiste à l'éclosion de plusieurs nouvelles compagnies de cirque. Le festival leur a donné une nouvelle impulsion et, surtout, une visibilité.

Le Cirque Alfonse, né à Saint-Alphonse-Rodriguez, Vague de cirque, des Îles-de-la-Madeleine, les collectifs Flip Fabrique et Cat-Wall, de Québec, forment quelques-unes des étoiles montantes de cette nouvelle constellation.

Mais elles ne sont pas seules. De nombreuses autres compagnies ont vu le jour depuis les six dernières années: Throw2Catch de Samuel Roy et Nicolas Boivin-Gravel; Les parfaits inconnus de Sylvain Dubois; La bande artistique d'Émile Carey et Marie-Claude Chamberland.

Cette année, on a aussi découvert Fabrique Métamorphosis, d'Héloïse Depocas; Nord Nord Est de Benoît Landry; Les beaux-frères, le trio Barcode,

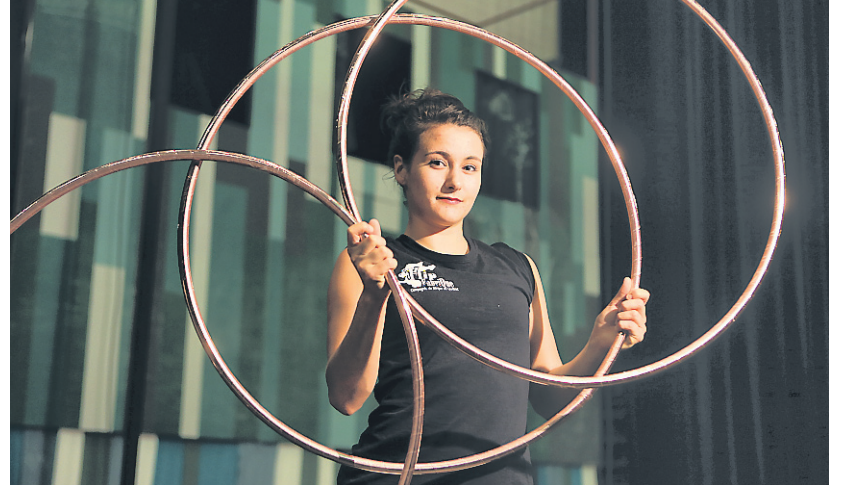


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Jade Dussault de la troupe Flip Fabrique.

Céans, LaboKracBoom, Toxique Trottoir et j'en passe...

Pour survivre, ces compagnies doivent trouver des diffuseurs. Certaines se sont déjà engagées dans le circuit des festivals internationaux. C'est le cas d'Alfonse et de Flip Fabrique.

Mais plusieurs d'entre elles voudraient aussi tourner au Québec. Pour des raisons familiales, Noémie Gervais, cofondatrice de Vague de cirque, s'est lancée dans cette aventure il y a quatre ans avec Alain Boudreau (cofondateur d'Éloïse). Mais les routes du Québec sont parsemées d'obstacles.

«Le problème, nous a récemment dit Noémie Gervais, c'est qu'il n'y a aucune infrastructure de cirque au Québec. Quand on arrive quelque part, on doit tout faire. En France, par exemple, chaque ville a un lieu pour installer un chapiteau; on peut aussi trouver tous les équipements dont on a besoin. Pas ici.»

Bien sûr, la France a une longue tradition de cirque. On dénombre au moins 800 compagnies là-bas. On est loin du compte ici. Tout est donc à faire.

L'autre défi de ces compagnies qui veulent tourner au Québec est d'attirer les foules. Pour qu'un spectacle soit rentable, il faut remplir son chapiteau ou sa salle pendant plusieurs jours.

Or, les villes du Québec, peu peuplées, ne s'engagent bien souvent que pour un ou deux soirs, une question basement mathématique. Les coûts de déplacements et d'installation sont souvent très élevés. Un constat qu'a fait en son temps le cirque ambulant Aky de Rodrigue «Chocolat» Tremblay, qui a pratiquement cessé de tourner.

Enfin, la plupart de ces petites compagnies sont gérées par les

artistes eux-mêmes. Un double emploi qui n'est pas toujours heureux. D'où l'importance de l'aide gouvernementale pour permettre aux compagnies québécoises de s'administrer et d'être diffusées.

Malheureusement, le budget du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) est limité. L'an dernier, le cirque a reçu environ 1,2 million, soit 20 fois moins que le théâtre. Pour tourner au Québec, sept compagnies se sont partagées une enveloppe d'à peine 100 000\$, une somme nettement insuffisante.

Le directeur du CALQ, Christian O'Leary, reconnaît que la demande d'aide aux tournées (notamment au Québec) a augmenté depuis quelques années. Il constate aussi une augmentation du nombre de compagnies demandeurs, mais avec cette nuance.

«Comme la plupart des artistes de cirque sont recrutés par des cirques existants aussitôt leur formation terminée, ils ne sont pas si nombreux à fonder des compagnies. Cela dit, je suis optimiste sur le fait que nos budgets suivront la croissance du cirque.»

La semaine dernière, le Conseil des arts de Montréal a annoncé la création d'un fonds de 30 000\$ d'aide à la relève en cirque. Une belle initiative menée avec la TOHU, mais une aide réduite pour cette famille de cirque qui s'agrandit.

Inévitablement, le CALQ et le ministère de la Culture devront soutenir cette industrie avec de nouveaux fonds, une demande répétée par la TOHU au fil des ans. Pour soutenir ces nouvelles compagnies de la relève en cirque, mais aussi pour que le cirque québécois rayonne ici, et pas seulement dans les cabarets allemands.



Hydro Québec présente

# LE FESTIVAL DE Lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada  
13 juillet au 11 août 2013

en collaboration avec LA PRESSE

**RONALD BRAUTIGAM ET LES VIOLONS DU ROY**

Samedi 27 juillet / 20 h  
LES VIOLONS DU ROY  
Bernard LABADIE, direction

Ronald BRAUTIGAM, piano  
Programme :  
MOZART, BEETHOVEN, HAYDN

Pour le programme complet: lanauudiere.org 1 800-561-4343

Desjardins SMO CHARTWELL YAMAHA Québec Canada Joliette

**MAISON SAINT-GABRIEL**  
Musée et site historique

## CUISINER DANS LA VALLÉE DU SAINT-LAURENT

**LE DIMANCHE 28 JUILLET DÈS 11 H**

Démonstrations et dégustations des plats préférés des anciens Québécois. De nombreux artisans sont là: le tisserand, le forgeron, le scieur de long et la spécialiste du fléché.

11 h: Causerie musicale avec les musiciens de l'Ensemble Claude-Gervaise  
12 h: Conférence - *L'iris, une fleur privilégiée* avec Réjean D. Millette, spécialiste horticole  
13 h et 14 h 30: Théâtre Catherine-Crolo

**www.maisonsaint-gabriel.qc.ca**  
2146, place Dublin, Montréal (Québec) • 514 935-8136

Aujourd'hui dans **La Presse+**

## ■ TAPIS ROUGE

Que s'est-il passé cette semaine sur la planète «peoples»? Le résumé de Véronique Lauzon.

## ■ OSHEAGA

Des extraits audio des cinq groupes à ne pas manquer au festival Osheaga, selon les organisateurs.

## ■ ORDRE DU CANADA

René Angélil et Céline Dion ont été investis hier de l'Ordre du Canada, à la Citadelle de Québec.

# Séparés à la naissance

**Mathieu Bock-Côté**

**Franz Schubert**



Le petit côté intello du chroniqueur et sociologue Mathieu Bock-Côté n'est pas sans rappeler le look du compositeur autrichien Franz Schubert: les lunettes, le visage rond, même le nez et la bouche font possiblement de nos deux protagonistes des parents... lointains! Merci à Jocelyn Pelichet pour la suggestion.

## Citation de la semaine



« *Un bébé royal qui ne sort pas dans le bon sens, on dit qu'il se présente par le siège ou par le trône?* »

— Le scénariste de *Mirador*, Daniel Thibault, sur Twitter.

# En hausse... en baisse



**Beau Dommage, Rush, Tragically Hip et The Guess Who**

Postes Canada lancera une série de timbres consacrée aux artistes canadiens. Pour l'occasion, la société de la Couronne a décidé de rendre hommage à des groupes plutôt qu'à des artistes évoluant en solo. Ainsi, le groupe québécois Beau Dommage et les groupes canadiens Rush, Tragically Hip et The Guess Who seront immortalisés sur des timbres de 32 mm par 32 mm.



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE



**Detroit Institute of Art**

Triste sort pour la collection du Detroit Institute of Art: pour renflouer les coffres de la ville, en faillite, le musée songe à mettre en vente sa collection estimée à plusieurs milliards de dollars. Parmi les œuvres recensées, notons des fresques de Diego Riviera, des tableaux de Matisse et de Degas. Le Detroit Institute of Art a été une des premières institutions muséales américaines à mettre la main sur un autoportrait de Van Gogh.

Un *Penseur* de Rodin à Detroit  
PHOTO REUTERS

# Lettre à la génération pirate



CHANTAL GUY

Toi pour qui le monde est toujours au bout d'un clic et pour qui le cinéma est un divertissement gratuit en *streaming*, qui a sûrement hurlé lorsque le site Megaupload a été fermé par la justice américaine, tu ne peux pas comprendre le chagrin de ceux qui voient ces temps-ci disparaître les clubs vidéo. Le Septième, Vidéo Beaubien. Et maintenant la Boîte Noire qui doit négocier avec ses créanciers...

Car qui peut bien être nostalgique de l'époque vidéo? On a l'impression de parler comme notre grand-père lorsqu'il nous racontait qu'il marchait des kilomètres, lui, pour aller à l'école. Oui, dans le temps, on marchait pour louer des films. Même l'hiver à 30° sous zéro, pour éviter des frais de retard. Ou avec l'angoisse au cœur que ce film qu'on a tant envie de voir soit loué.

C'est malgré nous qu'on a développé notre culture cinématographique: le dernier *blockbuster* étant tout le temps absent des rayons, il fallait bien se rabattre sur autre chose. Le manque crée le goût. Tu ne sauras jamais ce que ça fait de tomber par dépit sur un film comme *Une vierge chez les morts-vivants* de Jesus Franco ou *La maman et la putain* de Jean Eustache.

Tu ne connaîtras pas non plus les chicanes de couple épiques dans les allées d'un club vidéo à cinq minutes de la fermeture. Ni la section porno au fond du magasin, avec les boîtiers rouges pour encore moins de confidentialité, une fois à la caisse. La vidéo offrait une qualité d'image médiocre. Les films étaient transférés n'importe comment au mépris du format. Les scènes de nuit étaient si sombres que bien des films d'horreur se résumaient à des cris sur un écran noir.

Les lecteurs vidéo mangeaient nos cassettes, le ruban se transformait en accordéon. On se battait physiquement avec les films, à cette époque. Et il fallait rembobiner chaque fois la cassette, car certains clubs imposaient une pénalité aux paresseux. Les impatientes se procuraient un rembobineur de cassettes. Une espèce de «patente à gosse» qui ne servait qu'à ça, rembobiner des cassettes...

Il y a donc dans ce chagrin affiché des nostalgiques bien des larmes de crocodile. La génération vidéo est passée comme tout le monde au *streaming*, à Netflix, à illico illimité, à Tou.tv, voilà ce qui fait mal aux clubs. En fait, la génération vidéo (et ses clubs) a subi toutes les transformations du cinéma maison, quitte à se ruiner. Ça coûte cher, être de son temps.

Le cinéphile fier de sa vidéothèque a dû tout reconverter en DVD. Les plus pressés et friqués se sont fait avoir par le Laserdisc qui n'aura duré que le temps que durent les roses. Ensuite sont venus le HD, le Blu-ray, le 3D, et rebeldote: reconversion, non seulement des films et du lecteur, mais aussi de la télé. On ne parle même pas des ordinateurs, des consoles de jeux et des téléphones intelligents.

Bref, si on n'avait pas englouti une fortune dans toutes ces mises à jour techno, aujourd'hui, on l'aurait notre condo sur le Plateau.

La Boîte Noire a d'ailleurs été l'un des premiers symptômes de ce qui allait devenir la «Clique du Plateau». La plèbe allait chez *Vidéo Esprit* ou *Blockbuster*, le cinéphile averti à La Boîte Noire, rue Saint-Denis. Il se devait d'avoir au moins sa carte d'abonnement pour être pris au sérieux.

**C'est que seule la Boîte Noire offrait autre chose que la moulée de base de l'industrie cinématographique. Comme une sorte de marché Jean-Talon du cinéma.**

Avec des employés orgueilleux qui savent qui est Jean Eustache et qui considèrent comme un défi personnel de trouver la rareté demandée. La génération vidéo n'est pas tant nostalgique que méfiante. Après avoir subi tous les outrages et traversé tous les supports, elle constate que si les progrès technologiques sont réels, le sentiment d'abondance qu'il crée est faux. Le contenant s'enrichit, le contenu s'appauvrit. Les mégaplex qui ont remplacé les cinémas de quartier proposent d'un bout à l'autre du pays les mêmes films. Tout ce qui n'est pas «mainstream» – cinéma national, étranger, indépendant – n'a que les rares salles de répertoire pour se faire voir.

Une fois que vous avez vu le meilleur sur Netflix, vous comprenez que le reste est discutable et que vous êtes inondés de films tournés pour la télé ou de mauvais remakes de bons films qu'on ne vous propose plus.

Enfin, le piratage a une faiblesse: les pirates eux-mêmes, qui ne piratent bien souvent que le «mainstream» – ce qui ne nous fera pas pleurer. Quitte à pirater, ce qu'il nous faudrait, ce sont des pirates de qualité, une sorte de commando cinéphile comme dans le film *Cecil B. Demented* de John Waters qui inonderait le web avec des classiques, des introuvables, des révélations.

Nul besoin de désespérer, c'est déjà commencé. On compte sur toi, génération pirate. Et pour te donner des idées, abonne-toi donc à la Boîte Noire.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

<p><b>10 AOÛT</b></p> <p>JAMMIN' THE BLUES AVEC / WITH CAROLYN FE BLUES COLLECTIVE INVITÉE SPÉCIALE / SPECIAL GUEST <b>ANGEL FORREST</b></p> <p><b>10 AOÛT</b> AUGUST SOUPER/DINNER 18h30 SPECTACLE/SHOW 20h30</p>	<p><b>11 AOÛT</b></p> <p>35<sup>th</sup> ANNIVERSARY TOUR <b>LITTLERIVERBAND</b></p>	<p><b>23 AOÛT</b></p> <p>THE SAVOY ELLINGTONS TRIBUTE TO The BIG BANDERA</p> <p><b>AOÛT 23 AUG'</b> SPECTACLE 6:30PM</p>	<p><b>13 SEPTEMBRE</b></p> <p>THE RAT PACK TRIBUTE SHOW</p> <p>THEATRE RIALTO Souper &amp; Spectacle</p>	<p><b>14 SEPTEMBRE</b></p> <p>The Legends of <b>ROCK &amp; ROLL</b> SEPTEMBER 14 SEPTEMBRE 2013 SOUPER &amp; SPECTACLE - DINNER &amp; SHOW</p> <p><b>MITCH RYDER</b> DENNIS TUFANO THE CHIFFONS TOMMY C BAND</p>	<p><b>2-3 NOVEMBRE</b></p> <p><b>GINO VANNELLI</b></p>
--	--	--	--	--	--

**THEATRERIALTO.CA 514.770.7773**  
5723 AVENUE DU PARC, MTL, QC

LOUEZ LE THÉÂTRE POUR VOTRE ÉVÈNEMENT : **514.268.7069**

## ARTS CÉLINE DION

## Compagnons de route

Complices dans la création ou employés fidèles, ils travaillent avec Céline Dion depuis deux décennies. À la fois témoins et acteurs de son succès, ils ont déménagé leurs pénates à Las Vegas, l'ont suivie de l'Afrique du Sud au Japon, des Émirats arabes unis à l'Australie, du Stade de France aux plaines d'Abraham. Entrevue avec trois artistes qui consacrent leur carrière à celle de Céline Dion.

ANDRÉ COUTU

## L'émotion d'abord

GENEVIÈVE BOUCHARD  
LE SOLEIL

Le guitariste André Coutu fait officiellement partie des musiciens de Céline Dion depuis 1991... Mais pour lui, la glace avait été brisée quelques années plus tôt, alors qu'il avait été appelé en renfort le temps d'un concert. Et c'est à Québec qu'il a fait la connaissance de la chanteuse, qui n'avait pas encore 20 ans.

« C'était à L'Agora », se rappelle le musicien originaire de Chicoutimi. « Ça a été l'un de mes premiers engagements vraiment importants, ajoutait-il. Elle avait été très sympathique, René aussi. Je ne crois pas qu'elle se souvienne de ça. Le temps passe tellement vite. Mais pour moi, ça avait été une expérience vraiment enrichissante. »

La transition vers la carrière internationale, André Coutu l'a vécue. Il s'est joint à l'équipe alors que les efforts aux États-Unis commençaient à porter leurs fruits. « C'était une sorte d'entre-deux, raconte-t-il. Ils ne faisaient pas tant de tournées au Québec parce qu'ils étaient occupés avec cette carrière anglaise-là et ils n'en faisaient pas tant non plus aux États-Unis parce que ça commençait. Moi, je n'avais pas d'enfant à ce moment-là. C'était plus facile de m'investir dans cette aventure, où il fallait être un peu plus en *stand-by*. Et je trouvais ça fameux. Ça s'en venait, on le sentait. »



Céline Dion et ses musiciens sur la scène du Colosseum du Caesars Palace à Las Vegas.

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

## Une distance « éthique »

Vingt-deux ans après s'être joint au groupe de Céline Dion, après les tournées mondiales et les résidences à Las Vegas, le guitariste estime que le visage que la vedette montre au public est fidèle à sa personnalité.

« Céline, elle est comme on la voit à la télévision, assure-t-il. Il n'y a pas énormément de surprises. C'est une fille très naturelle,

qui sent beaucoup les gens. » Le musicien préfère toutefois garder une distance « éthique » entre sa patronne et lui.

« Avec les années, c'est quelqu'un qui est devenu tellement convoité que moi, je ne vais pas la déranger, explique-t-il. On l'encourage, on lui envoie la main, mais de loin parce qu'elle n'a pas le temps de passer tout le monde. Elle nous regarde, elle ne nous ignore pas. Pour moi, c'est une

règle d'éthique de garder une certaine distance. »

Sur les planches, toutefois, ces réserves tombent. En étant le guitariste, André Coutu a des solos à jouer. Autant d'occasions pour la chanteuse d'interagir avec lui.

« Elle vient souvent vers moi et c'est super le fun », précise le musicien, qui dit trouver parfaitement son compte dans le répertoire de la diva.

« Ce n'est pas nécessairement difficile à jouer, mais c'est de la musique qui demande une certaine intimité, décrit-il. Pour moi, c'est important de dire quelque chose à travers ces parties de guitare que j'ai à jouer. Avec Céline, c'est important d'exprimer de soir en soir l'émotion qu'il y a dans les chansons. Je pense que c'est un peu ce que j'apporte à ce groupe-là. »

## ÉLISE DUGUAY

## Une bonne patronne

GENEVIÈVE BOUCHARD  
LE SOLEIL

Si l'on se fie à l'expérience d'Élise Duguay, il devrait faire beau ce soir sur les plaines d'Abraham. La chanteuse, qui

unit sa voix à celle de Céline Dion depuis 1994, ne garde le souvenir que d'un spectacle extérieur sous la pluie: ça se passait à Arras, en France, et la vedette s'était aussi fait mouiller, par solidarité envers

son public. Pour la choriste, voilà l'exception qui confirme la règle.

« Quand Céline chante dehors, il fait tout le temps beau, assure-t-elle. C'est arrivé que les techniciens montent la scène sous la pluie, qu'il pleuve pendant la journée avant le spectacle. Mais aussitôt qu'elle arrive pour le test de son, oups, il y a une éclaircie! »

Le ton résolument enjoué, Élise Duguay raconte son parcours artistique, de sa jeunesse à Sainte-Foy à ses premières armes à titre de violoncelliste, de ses années de choriste sur des plateaux de télé (dans les émissions *RSVP*

et *Beau et chaud*, notamment) qui allaient faire le pont avec la carrière qu'elle mène depuis près de 20 ans auprès de Céline Dion.

L'offre est venue en 1994 du chef d'orchestre « Mégo », avec qui elle avait déjà travaillé à Montréal. Le virage anglophone de la diva était déjà bien entamé lorsque Élise Duguay est montée dans le bateau pour ne plus en redescendre.

« Ils avaient engagé des choristes américaines et c'était toujours un peu compliqué avec les permis, raconte-t-elle. À un moment donné, Mégo s'est tanné et il a proposé d'engager une Québécoise! Et c'est là qu'il m'a demandé si j'étais intéressée à chanter avec Céline Dion. Depuis ce temps-là, je suis dans l'équipe! »

## De la chance...

Au fil de l'entrevue, Élise Duguay prononcera souvent le

mot « chance ». Fille d'équipe, elle savoure sa chance de pratiquer un métier qui la passionne.

« Je n'ai jamais eu envie d'être en avant, assure-t-elle. Même quand j'étudiais le violoncelle, c'était pour être dans l'orchestre. J'ai toujours chanté, mais j'ai aussi toujours aimé être dans le *band*. J'aime le son, le mariage des voix. »

La choriste est aussi consciente de la chance qu'elle a de travailler avec celle que plusieurs considèrent comme une idole. Pour elle, Céline Dion est d'abord une « bonne patronne ».

« Elle m'impressionne vocalement d'abord, mais aussi par sa gentillesse, commente Élise Duguay. Jamais on ne m'a dit que je ne pouvais pas lui parler. Des fois, elle est moins de bonne humeur. Ça arrive, comme tout le monde. »

« Des fois, c'est plus dur, mais elle est toujours professionnelle. La porte de sa loge n'est jamais fermée. Mais souvent, on la laisse tranquille. Elle est tellement sollicitée... »

Mariée au sonorisateur Denis Savage, qui travaille également dans l'équipe de Céline Dion, Élise Duguay a fait le tour du monde en famille, alors que fiston a suivi la tournée *Taking Chances*. Et voilà une autre chance... Surtout que le jeune garçon a été accueilli à bras ouverts par les patrons.

« Ils trouvaient ça normal, c'est le contraire qui les aurait inquiétés, estime Élise Duguay. La famille, c'est le plus important. Et René [Angéli] lui faisait toujours des *high five*. On n'a jamais senti qu'on dérangeait avec le petit. Ça, c'était précieux. »

Hydro Québec présente

**LE FESTIVAL DE Lanaudière**

Le plus grand festival de musique classique au Canada

13 juillet au 11 août 2013

en collaboration avec LA PRESSE

**JAZZ ENVOÛTANT AVEC SUSIE ARIOLI**

Dimanche 28 juillet / 14 h

SUSIE ARIOLI ET SES MUSICIENS

CONCERT NEWLOOK

Pour le programme complet: lanaudiere.org 1 800-561-4343

Desjardins SMO CHARTWELL YAMAHA Québec Canada Joliette

C'est le mois de **ARCHÉOLOGIE**

Archéologue en herbe

Découverte!

ARCHÉO-QUÉBEC

Québec

www.moisdelarchoe.com

Du 1<sup>er</sup> au 31 août 2013

Partout au Québec 1 877 BONJOUR

Montréal LA PRESSE

CLAUDE « MÉGO » LEMAY

# Enfin sur les Plaines!

GENEVIÈVE BOUCHARD  
LE SOLEIL

Comme tous les musiciens « réguliers » de Céline Dion, le directeur musical Claude « Mégo » Lemay a dû passer à côté du grand spectacle des Plaines organisé il y a cinq ans, à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec. Occupée par la tournée *Taking Chances*, toute l'équipe de la diva avait cédé sa place... L'idée de jouer au parc des Champs-de-Bataille est donc doublement séduisante pour celui qui partage les planches avec la chanteuse depuis 26 ans.

« C'est difficile de monter un spectacle dans les avions et les autobus de tournée, raconte Mégo. Ce qui fait que j'avais appelé mon chum Scott Price. Il était mon claviériste quand j'étais chef d'orchestre à Montréal. C'est celui qui me ressemblait le plus. »

Ce soir, toutefois, pas question de céder les rênes à quiconque. Le directeur musical savourera le plaisir de renouer avec le public québécois pour la seule fois de l'été. Une parenthèse dans l'horaire des spectacles de Las Vegas qu'il juge d'ailleurs un peu surprenante.

« Généralement, Céline prendrait ses quatre semaines de vacances. Ce n'est pas de trop! », opine le musicien, qui a confessé une certaine fébrilité avant ce retour au Québec.

« C'est toujours impressionnant de jouer à la maison, note-t-il. Tu veux plaire, tu veux être sûr que tu fais un show à la hauteur. Céline rayonne dans le monde. Quand tu arrives à la maison, tu veux que les gens voient que c'est vrai. Ce n'est pas juste une affaire de

business. C'est une affaire de talent. Nous, on est plus nerveux quand on va au Québec. On prend ça encore plus à cœur. »

**Sa « priorité »**

Claude Lemay s'est joint à l'équipe de Céline Dion en 1987. S'il se consacre à des projets parallèles (il a récemment travaillé avec Angèle Dubeau et a signé des arrangements pour le prochain album de Lynda Lemay, attendu fin septembre), il insiste sur le fait que la diva demeure sa « priorité ».

De la jeune chanteuse qui cartonnait au Québec avec *Incognito* à celle qui allait bientôt devenir une star mondiale, le chef d'orchestre a partagé son évolution musicale, au fil des collaborateurs avec qui elle s'est associée dans la création de ses albums.

« Je fais tout ce qui est *live*, précise Mégo. Les disques ont été faits par des producteurs de partout dans le monde. Ce qui a fait évoluer son style musical, ce sont ces producteurs-là. Ils sont arrivés avec des idées nouvelles... ou anciennes! Il y a quand même des chansons comme *At Last* qui ont été voulues à saveur rétro. Moi, je me promène là-dedans. J'entends ce que les autres font, j'apprends de ça. »

Après 26 ans, le directeur musical se dit toujours « impressionné » par sa patronne.

« Quand tu es le chef d'orchestre de Céline, tu apprends des autres et tu apprends d'elle aussi, confie-t-il. C'est une machine à idées. C'est pour ça que je dis que je suis toujours ébloui par elle. Elle a tellement de talent, cette fille-là. »



PHOTO FOURNIE PAR PRODUCTIONS FEELING

Claude « Mégo » Lemay en prestation avec Céline Dion.



Calendrier des activités  
en collaboration avec

**LA PRESSE**

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

RioTintoAlcan

**Maison du Festival RioTintoAlcan**

**Délicieuse cuisine gourmande et inspirée**  
Avec sa terrasse Élixirs



514 288-5992  
bistrobalmoral.ca

Lundi: 11h30 à 14h  
Mardi au vendredi: 11h30 à 14h et 17h à 21h30  
Samedi: 16h30 à 21h  
Dimanche: fermé

**Balmoral**  
Le Bistrot-bar  
PLACE DES FESTIVALS

**Bell L'EXPO DES LÉGENDES DU FESTIVAL**



**Petit musée GRATUIT!**

**L'EXPO BELL DES LÉGENDES DU FESTIVAL**

Revivez l'histoire du jazz et de la musique avec des dizaines de traces laissées par ces légendes qui ont coloré plus de 30 ans d'histoire du Festival. Une exposition permanente et interactive présentée gratuitement au public, toute l'année.

Venez voir les instruments, les vêtements de scène, les trophées et les objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du Festival:  
**Miles Davis, Ella Fitzgerald, Pat Metheny, Diana Krall, Oscar Peterson, Ben Harper, Ray Charles, Jeff Beck, Leonard Cohen, Oliver Jones...**

Lundi au mercredi: 11h30 à 18h  
Jeudi à samedi: 11h30 à 21h  
Dimanche: 11h30 à 17h



**JOE LOUIS WALKER**  
Vendredi 27 septembre • 20h

**QUARTANGO**  
Jeudi 24 octobre • 20h

**À l'affiche à l'Astral**

Billetterie: 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca  
Pour toute la programmation, consultez [sallelastral.ca](http://sallelastral.ca)

**Maison du Festival RioTintoAlcan**

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3<sup>e</sup> étage  
La Galerie Lounge TD • 2<sup>e</sup> étage  
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2<sup>e</sup> étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • [maisondufestival.ca](http://maisondufestival.ca)



**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**

Présenté par





**MERCREDI 31 JUILLET**  
**Repentigny**  
PARC DE LA LÎLE LABEL

---

**JEUDI 1<sup>er</sup> AOÛT**  
**Boucherville**  
PARC DE LA RIVIÈRE-AUX-PINS

---

**VENDREDI 2 AOÛT**  
**Montréal**  
PARC AHUNTSIC  
Ⓜ Henri-Bourassa

CONCERTS GRATUITS  
**19 H 30**

**CHARLES LAFORTUNE**  
Animateur et porte-parole

**NATHAN BROCK**  
Chef en résidence

**L'OSM dans les PARCS**

**OSM**

avec **SiriusXM**

APPORTEZ VOTRE CHAISE!

**OSM.CA**

Commanditaire en titre

En collaboration avec

Partenaire média








## ARTS

## FESTIVAL OSHEAGA

## C'EST COMPLET!

Le festival Osheaga retourne dans l'île Sainte-Hélène pour la huitième année. Avec plus de 105 groupes à l'affiche, l'événement musical et touristique comptabilisera près de 120 000 entrées sur le lieu enchanteur du parc Jean-Drapeau. Si la tendance de l'année dernière se poursuit, 60% des festivaliers viendront de l'extérieur du Québec.



ÉMILIE CÔTÉ

Après la foule record de l'an dernier, Osheaga affiche complet avant même sa tenue, du 2 au 4 août.

Jusqu'à présent, il n'y a eu aucun imprévu ou annulation parmi les 105 groupes et artistes à l'affiche. La grille horaire s'est bâtie plutôt rondement. Cette année, Nick Farkas, vice-président aux concerts et événements chez evenko, a même dû gérer des offres plutôt que de multiplier des demandes.

«En matière de *booking*, on a plus d'options, car le festival est maintenant reconnu en Amérique du Nord, explique-t-il. J'ai déjà reçu beaucoup d'appels pour l'année prochaine.»

La recette du succès d'Osheaga n'a pas changé: une programmation qui ratisse large pour tous les goûts et tous les groupes d'âge: des valeurs sûres (Mumford & Sons, The Lumineers), des surprises (Beck, The Breeders), des formations mythiques (The Cure, Bob Mould, New Order), les nouveaux artistes de l'heure (Frank Ocean, Kendrick Lamar), du rock contemporain (Alt-J, Vampire Weekend, Phoenix), des têtes d'affiche crédibles (Hot Chip, Father John Misty,

Charles Bradley), du rap (Death Grips, Big Boi), de la pop (Tegan And Sara, Icona Pop), de l'électro (Azari & III, Quadron)...

Les artistes québécois à l'affiche couvrent aussi un large spectre musical, du folk des Sœurs Boulay au rock post-punk de Caféine jusqu'au rap de Loud Lary Ajust.

«Il faut faire vendre des billets et proposer des découvertes. Nous avons toujours été un festival qui regroupe plein de groupes différents. À notre première année, on avait Sonic Youth et Ben Harper comme têtes d'affiche», rappelle Nick Farkas.

Le public d'Osheaga s'est rajeuni, constate-t-il. «Au début, c'était davantage une clientèle plus vieille qui découvrait de nouveaux noms. Aujourd'hui, c'est aussi l'inverse», dit-il, en faisant référence aux jeunes dans la vingtaine qui verront The Cure, The Breeders et New Order pour la première fois.

Nick Farkas compte quatre membres dans sa précieuse équipe de programmeurs: Daniel Glick, Évelyne Côté, Joëlle Bertrand et Jean-François Michaud. «Je ne suis pas le seul à prendre des décisions, c'est pourquoi le festival est si intéressant. On écoute aussi beaucoup nos fans. En 2013, c'est facile avec les réseaux sociaux d'avoir de l'information précise et rapide.»

**Changements techniques**

Quant aux changements techniques apportés à l'emplacement cette année, l'équipe d'evenko

(promoteur de l'événement) a ajouté un second pont afin de faciliter la circulation de la foule. «Il a tellement fait chaud l'an dernier qu'on a ajouté des points d'eau et des camions de nourriture.»

Grande première: les festivaliers reçoivent par la poste les bracelets électroniques qui leur permettent d'accéder au lieu.

**Vitesse de croisière**

Avec les années, Osheaga est devenu plus qu'un festival. C'est une «marque» qui permet à evenko de présenter des spectacles (The National au canal de Lachine), des événements spéciaux (Timber Timbre gratuit au Théâtre de Verdure, samedi dernier) et l'exposition *Musique sur papier*.

Du 2 au 4 août, plusieurs événements auront lieu en marge des spectacles offerts au parc Jean-Drapeau. Il y aura des *pre-party*s et des *after-party*s au Théâtre Corona, dont un *DJ set* de We Are Wolves et Hot Chip.

En partenariat avec le festival MEG, Osheaga tient aussi la vitrine de réseautage «Osheaga + MEG Pro», qui accueille et met en lien des professionnels du domaine de la musique.

Cette année, Osheaga pourrait atteindre sa vitesse de croisière. De 2009 à 2011, avec Coldplay, Arcade Fire et Eminem, Osheaga s'est bâti un bel avenir. «Je suis chanceux d'avoir eu des *boss* qui y ont cru», souligne le vice-président.

## LES FAVORIS

EN PLUS DE THE CURE, VOICI CINQ SPECTACLES À VOIR AU FESTIVAL OSHEAGA, SELON LE GRAND PATRON NICK FARKAS ET SON ÉQUIPE.



PHOTO FOURNIE PAR OSHEAGA

**The Breeders**

«Osheaga s'adresse aux mélomanes de tous âges; c'est important pour nous de programmer des artistes cultes. Les Breeders n'ont pas joué depuis 1994! Le festival 2013 sera aussi l'occasion de voir New Order, The Cure, Beck, Bob Mould, Jimmy Eat World, Flogging Molly et Frank Turner.»

**Samedi 3 août, 18 h 25, scène Verte**



PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE

**C2C**

«Il y a quelque chose qui se passe actuellement en France. En plus de choisir nos artistes préférés dans la scène locale, et d'inviter des artistes anglais, australiens, suédois et plus encore, nous avons cette année mis l'accent sur un plateau fabriqué en France qui rassemble Phoenix, Lou Doillon, Rone, Odezenne, Hyphen Hyphen et les nouvelles étoiles des tables tournantes que sont C2C.»

**Samedi 3 août, 21 h 45, scène Verte**



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

**ALT-J**

«La première ville à présenter un concert d'ALT-J à guichets fermés a été Montréal, l'automne dernier. Une véritable histoire d'amour! De plus en plus éclectique, Osheaga conserve toujours une bonne part d'indie rock dans sa programmation, dont Beach House, Vampire Weekend, Explosions in the Sky, Stars, The Lumineers et, bien sûr, Mumford & Sons!»

**Vendredi 2 août, 16 h 15, scène de la Montagne**



PHOTO FRANK MICELLOTTA, ASSOCIATED PRESS

**Kendrick Lamar**

«Le hip-hop a vécu une superbe année en 2012-2013, notamment grâce à des ovnis comme Frank Ocean et Kendrick Lamar, ou encore Macklemore, qui seront tous des nôtres. Les filles ne sont pas en reste: Azealia Banks et Angel Haze offriront leurs premières performances canadiennes à Osheaga.»

**Dimanche 4 août, 19 h, scène de la Rivière**



PHOTO FOURNIE PAR OSHEAGA

**Disclosure**

«La scène *Piknic* prend de plus en plus d'ampleur au festival. En plus des grosses pointures comme Porter Robinson, Pretty Lights, Baauer et Disclosure, la révélation house de 2013 qui a détrôné Daft Punk au sommet des palmarès, on vous suggère de passer voir A Tribe Called Red, JETS, Rone (encore lui!), Rudimental, Azari & III, Bonobo ou encore Gramatik.»

**Dimanche 4 août, 20 h, scène *Piknic* électronique**



# RADIOGRAPHE DES CURE

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Aucun grand disque n'est sorti de l'imagination de Robert Smith et The Cure depuis 20 ans. Sur scène, ce groupe emblématique des années 80 est toutefois encore capable du meilleur comme on a pu le constater lors de son dernier concert marathon au Centre Bell, il y a cinq ans. Radiographie en pièces détachées d'une formation mythique, toujours influente, programmée en tête d'affiche d'Osheaga le 2 août.



ALEXANDRE VIGNEAULT

## Trilogie essentielle

Le son des Cure, c'est d'abord la trilogie qui mène à *Pornography*, point culminant et premier point de rupture pour The Cure. Le sentiment d'oppression déjà présent sur les deux disques précédents atteint un point de non-retour nihiliste («It doesn't matter if we all die», lance Smith en guise d'introduction). Avec *Seventeen Seconds* (plus introspectif) et *Faith* (carrement funéraire), le cauchemardesque *Pornography* jette un regard sombre sur le début de l'ère Thatcher et circonscrit la manière des Cure pour les décennies à venir: sentiment d'étrangeté au monde, romantisme adolescent, dépression magnifiée, guitares hantées, basse lourde et répétitive.

## Princes noirs

*Disintegration* marque l'apogée de la version des Cure à six. Deux claviers (touchés par Lol Tholhurst et Roger O'Donnell) enrobent ces morceaux d'une mélancolie épique, aqueux jusqu'à l'orage (la pièce titre) et gonflés de nostalgie (*Pictures Of You*). *Disintegration*, d'une certaine manière, c'est *Seventeen Seconds* à la puissance 1000: plus ambitieux, plus orchestré, plus fébrile aussi. Avec ce disque, The Cure atteint un sommet de popularité: il se produit dans des stades en Angleterre et même en Amérique (au Giant Stadium). Ses orchestrations demeurent grandioses... bien que l'ensemble ait un peu vieilli.

## L'arme secrète

L'inimitable voix de Robert Smith est un fondement du son des Cure. Son arme secrète, en particulier à ses débuts, c'est toutefois une basse électrique facile à confondre avec une guitare: la Fender VI. D'un diamètre plus petit que celles d'une basse ordinaire, ses six cordes sont accordées un octave plus bas qu'une guitare. Robert Smith a souvent été photographié avec une Fender VI blanche au début des Cure. Une version noire de cet instrument qui partage bien des caractéristiques avec les Fender Jazzmaster et Jaguar est aussi passée dans les mains de plusieurs de ses collègues.

## Un peu d'humour

Marqué au khôl noir, The Cure traîne avec raison l'image d'un groupe sombre. Or, Robert Smith possède néanmoins un sens de l'humour presque gamin qui pointe dans des sourires malicieux, des clips débiles et chansons pop presque parfaites. On en a eu un aperçu dès 1984 avec *Let's Go to Bed* et *The Lovecats*, mais l'incarnation parfaite de ce trait de personnalité des Cure c'est la swinguante *Why Can't I Be You*, tiré de l'ambitieux album double *Kiss Me Kiss Me Kiss Me*. Robert Smith les cheveux presque courts dans un costume de petit chien-chien? Mais si, mais si!

## L'éternel malentendu

«Mort à l'islam!», «Tous les membres des forces armées américaines devraient écouter cette chanson», «Tuons-les tous», il suffit de lire des commentaires sur YouTube pour constater que, 35 ans après sa parution, la chanson *Killing An Arab* demeure l'objet d'un énorme malentendu. The Cure a souvent réfuté les interprétations racistes faites de cette chanson inspirée par la scène clé du roman *L'étranger* d'Albert Camus. Menacé de censure en 1986, lorsque le titre a été inclus sur la compilation *Standing On A Beach* (1986), le groupe avait apposé un autocollant explicatif sur ses disques et ses cassettes.

## Hors curriculum

The Cure est au bord du naufrage après *Pornography*. Simon Gallup part (il reviendra trois ans plus tard, en 1985) et Robert Smith multiplie les projets parallèles. Avec son ami Steve Severin, de Siouxsie & The Banshees, il forme The Glove et lance un album pas très convaincant dont on retient au plus la chanson *Like An Animal*. Smith, qui a déjà accompagné Siouxsie sur scène, participe à plusieurs enregistrements du groupe qui apparaissent sur l'album *Hyaena* et à une reprise de *Dear Prudence* des Beatles.

## Père du post-rock?

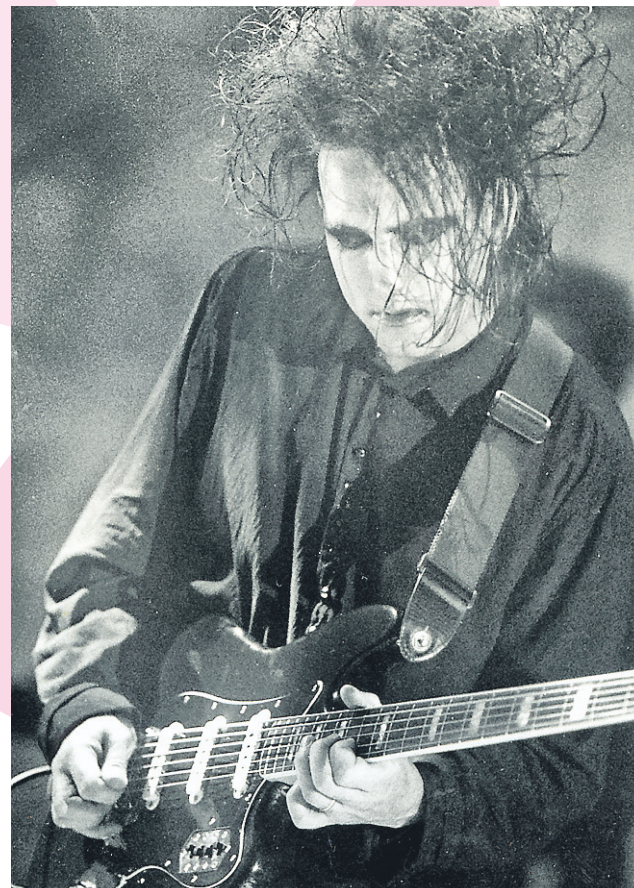
Prétendre que The Cure est le père du post-rock est assurément exagéré. Or, il n'est pas du tout farfelu de les inclure parmi les précurseurs du genre. La raison? *Carnage Visors*, long morceau instrumental d'une vingtaine de minutes, écrit pour le film du même nom réalisé par le frère de Simon Gallup. Disponible uniquement sur une version cassette de l'album *Faith* pendant longtemps, la pièce nocturne marquée par un lent crescendo et des répétitions de motifs est désormais disponible sur iTunes – à l'achat de l'album complet...

## Influence

L'influence des Cure est souvent diffuse... et parfois très directe. Écoutez *1979* de Smashing Pumpkins, pensez aux versions de *Just Like Heaven* par Dinosaur Jr. et Katie Melua. Même Adele leur rend hommage, en quelque sorte, en reprenant *Lovesong* sur son disque *21*. On entend aussi clairement des relents des Cure chez Interpol, The Rapture, The XX et, plus récemment, chez les filles de Savages, profondément marquées par le post-punk du début des années 80.



PHOTO AP



ARCHIVES LA PRESSE

## ARTS OSHEAGA

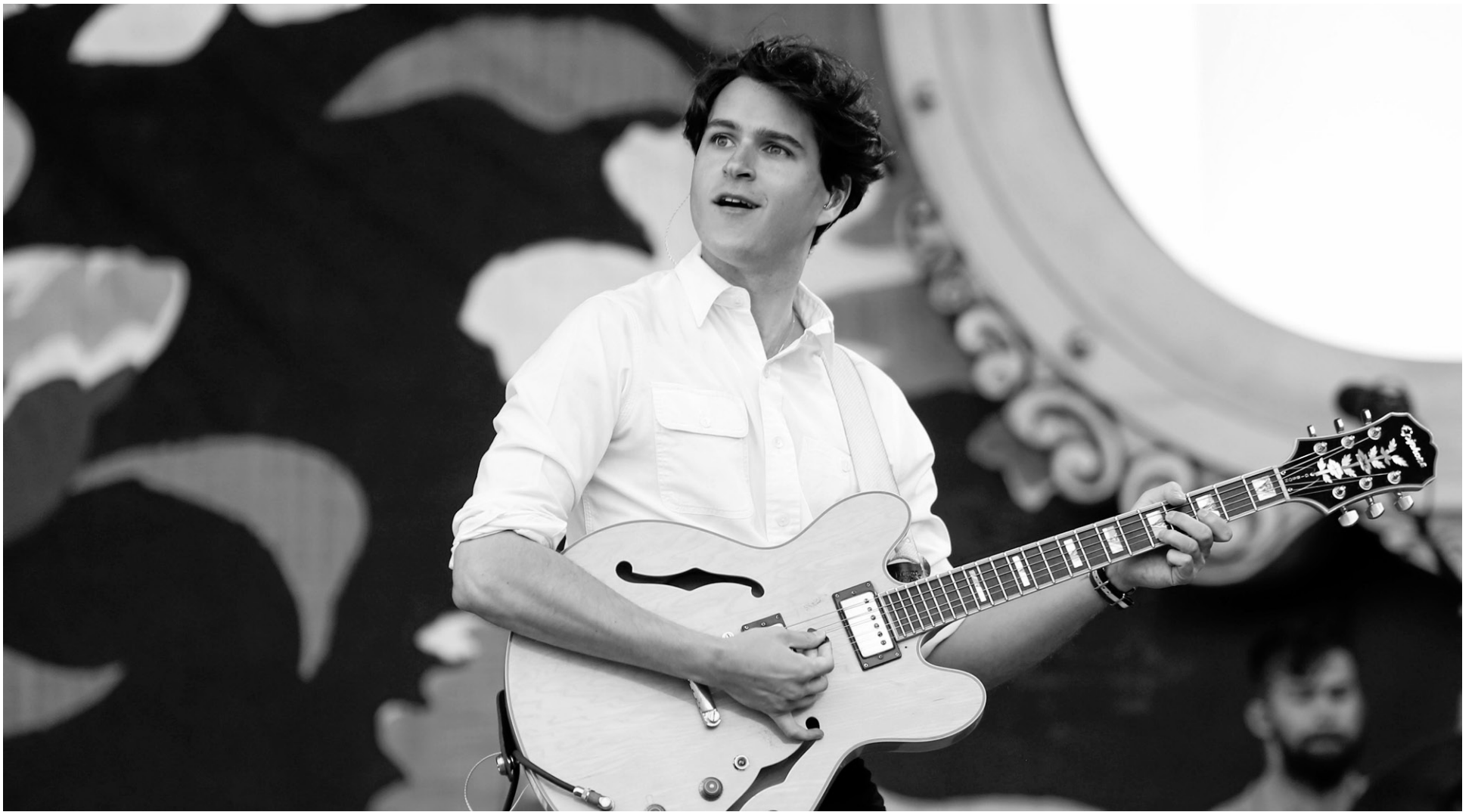


PHOTO JOEL RYAN, ASSOCIATED PRESS

Le chanteur de Vampire Weekend, Ezra Koenig, est aussi le principal parolier du groupe new-yorkais.

## VAMPIRE WEEKEND

# La fin d'un chapitre

Tenant le haut de l'affiche du festival Osheaga, Vampire Weekend est l'un des groupes indie-rock dont la reconnaissance critique s'est transformée en grand succès populaire. Entrevue avec le multi-instrumentiste Rostam Batmanglij, qui, pour une première fois en trois albums, a laissé un réalisateur entrer dans le studio pour l'épauler.

## ÉMILIE CÔTÉ

Au printemps dernier, les membres de Vampire Weekend ont dit clore une trilogie avec l'album *Modern Vampires of the City*. Les nouveaux trentenaires ont fait paraître un ultime chapitre de chansons témoignant des désillusions du passage vers la vie d'adulte, que ce soit par rapport à l'amour ou la politique. « Plus nous avançons dans la vie, plus le monde est sombre à nos yeux », résume Rostam Batmanglij.

*Modern Vampires of the City* est un hommage à la ville de New York, avec le recul des années qui défilent rapidement. « Nous avons

tellement tourné après *Contra*. Après, c'était comme la première fois que nous avons la chance d'expérimenter la vie », lance Rostam Batmanglij.

Il y a cinq ans, Vampire Weekend a apporté un vent de fraîcheur avec sa musique rock teintée de ska et de rythmes africains. D'un album à l'autre, il a su agrémente sa recette musicale avec un répertoire éclectique et atmosphérique.

*Modern Vampires of the City* comprend plusieurs ballades et des étincelles sonores inattendues qui viennent éblouir l'auditeur.

« Nous avons toujours brisé nos propres règles, commente

Rostam Batmanglij. Chacun de nos albums a son atmosphère et ses expérimentations propres. »

Rostam Batmanglij a réalisé les deux premiers dis-

**L'album *Modern Vampires of the City* est un hommage à la ville de New York, avec le recul des années qui défilent rapidement.**

ques de Vampire Weekend. Il est principalement responsable des musiques, alors qu'Ezra Koenig signe la majorité des paroles des chansons du groupe.

« Il y a une section de mon appartement qui est un petit studio d'enregistrement. Quand nous avons terminé la tournée de *Contra*, on avait déjà des idées. Très tôt, j'ai envoyé un démo à Ezra qui est devenu la chanson *Obvious Bicycle*. L'idée d'une fine mélodie au piano qui prend tout l'espace avec des tournures imprévisibles dans les arrangements était là. »

Fils de parents iraniens, ouvertement gai, Batmanglij a étudié en musique à l'Univer-

coréalisé *Modern Vampires of the City*, avec son ami Ariel Rechtshaid (Justin Bieber, Haim, Kylee Minogue). C'est même par choix qu'il a fait entrer un regard extérieur en studio. « C'était important pour cet album et nos échanges d'idées ont créé des effets "wow". »

Depuis quelques mois, Vampire Weekend a repris le chemin de la tournée.

« C'est bien de jouer les nouvelles chansons, mais cela prend toujours du temps avant que la foule les embrasse complètement. À chaque nouvel album, c'est pareil. Mais nous avons ajouté la ballade *Hannah Hunt* récemment et cela se passe très bien. »

Rassurez-vous, Vampire Weekend est le groupe idéal pour un spectacle en plein air. Sa musique fait sourire, le cœur léger.

Vampire Weekend se produit vendredi, à 18 h 45, sur la scène principale de la Rivière.

## IMAX TELUS

Centre des sciences de Montréal ●●●●

### LE GRAND REQUIN BLANC 3D



ON MET LES BOUCHÉES DOUBLES

Un film et une exposition pour une sortie qui a du mordant!

## REQUIN

PRÉDATEUR OU PROIE L'EXPOSITION



GRANDE EXHIBITIONS  
Cette exposition est rendue possible grâce à Grande Exhibitions of Australia

CENTRE DES SCIENCES MONTRÉAL

ACHETEZ VOTRE COMBO EN LIGNE DÈS MAINTENANT

TELUS Hydro Québec

SOCIÉTÉ DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL Canada

## DISCLOSURE

## Plus que viral!

Le duo Disclosure s'amène à Osheaga avec un CD sous le bras et l'intention de faire bouger, demain, les fervents du Piknic Electronik.

ALAIN BRUNET

À l'orée de la saison chaude, l'album *Settle* (étiquette PMR) a fait boum dans tous les plexus disponibles: grooves parfaits, profusion d'accroches, diversité de voix puissantes et inspirées, déflagration de R&B, house music et UK garage. Plus que viral!

Réunis sous le nom Disclosure, ces frangins sont les nouveaux élus de l'électronic dance music, enfin, pour l'été 2013. Howard et Guy Lawrence n'ont que 19 et 22 ans, mais ils s'avèrent d'ores et déjà parmi les meilleures recrues sur ce terrain.

À la leur d'une conversation téléphonique avec l'aîné, ces jeunes mecs anglais de province (Surrey, ville de Reigate) étaient prédisposés.

«Notre père est guitariste, il chante et joue des reprises dans les pubs et les clubs. Notre mère est pianiste et chanteuse, elle a enregistré nombre de jingles pour la radio ou la pub, elle a travaillé sur des croisières, etc. Nos parents ont gagné leur pain avec la musique. Un peu moins aujourd'hui, car notre père gère aussi une entreprise familiale d'encanteurs.»

Honnêtes travailleurs de la musique populaire, issus de la classe moyenne, et dont la progéniture n'a pas eu d'éducation classique. À l'instar de leurs parents, les frères Lawrence sont des musiciens plus ou moins autodidactes, élevés dans un milieu propice avec cette nuance historique: enfants de

l'ère numérique ayant appris une bonne part de leur métier avec les outils en circulation sur l'internet.

«J'ai commencé la batterie à l'âge de 3 ans, puis la guitare à l'âge de 8 ans. Mon frère a commencé aussi très jeune à jouer des instruments. Nous ne sommes pas des instrumentistes virtuoses, mais nous savons jouer et avons appris les fondements de la musique – l'harmonie, le rythme, etc. Aujourd'hui, des logiciels permettent de composer, faire des choses plus que potables à condition de bien comprendre la musique.»

## Inspiration

Dès l'adolescence, les frères Lawrence ont entrepris de composer, réaliser, jouer, devenir professionnels. Dans le grenier de l'entreprise familiale, ils ont aménagé leur studio avec les moyens du bord. Et pourquoi ont-ils opté pour la musique électronique?

«Dès le début, nous avons recherché quelque chose de plus frais, plus original que la pop-rock "normale". De ce côté, nous avons le sentiment que tout avait été fait, nous ne voyions vraiment pas ce que nous pouvions ajouter. Nous avons alors découvert des artistes électroniques de grande qualité, tels Mount Kimbie, FourTet, James Blake. Des sons incroyablement originaux, dont nous ne savions pas la constitution.

«Ça nous a vraiment inspirés et confirmé notre propre direction musicale. Nous avons ensuite cherché à savoir quelle était l'inspiration de ces musiciens si doués: house de Chicago, techno de Detroit, UK garage des années 90, R&B/soul... Nous avons alors écouté beaucoup de musique, avons répété la nôtre, avons travaillé avec acharnement



PHOTO FOURNIE PAR LES ARTISTES

Les frères Howard et Guy Lawrence ont grandi dans une famille de musiciens.

pour forger notre personnalité musicale.»

## Faune anglaise

Les chansons ont commencé à fuser depuis 2010, des tubes ont été confirmés – *Latch*, *Boiling*, *White Noise*, *You and Me*, *Voice* se sont ensuite retrouvés dans l'excellent *Settle*, assurément l'un des meilleurs opus d'électronic dance music produits ces dernières années.

Toute une faune anglaise de jeunes chanteurs et chanteuses a participé à ces sessions; Sam Smith, Aluna George, Sadha Keable, Eliza Doolittle, Jamie Woon, Sinead Harnett, Ed Macfarlane, Jessie Ware, le groupe London Grammar.

D'aucuns ont qualifié le style Disclosure de *future garage*, mais Guy Lawrence n'en a cure.

«Je n'aime pas cette étiquette, pas plus que celle

de bass music. Nous faisons de la pop avec une saveur électronique. Nous faisons de la pop avec des rimes, des refrains, des chansons quoi! C'est la réalisation qui fait notre style.»

**Avec instruments et machines, Disclosure se produit le dimanche 4 août, 20 h, scène Piknic Electronik, dans le cadre du festival Osheaga.**

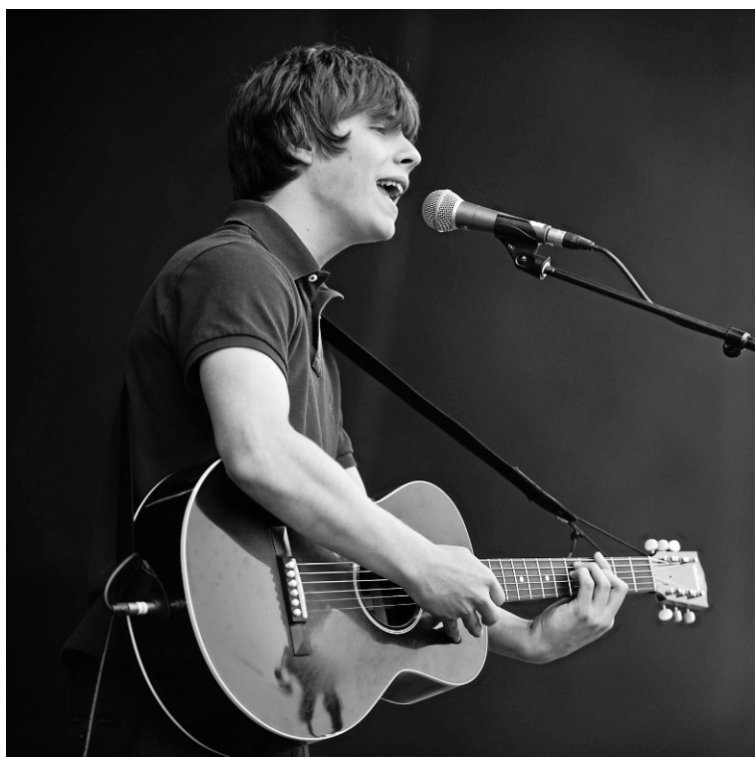


PHOTO PATRICIA DE MELO MOREIRA, AGENCE FRANCE-PRESSE

Jake Bugg

## Trois questions à Jake Bugg

Jake Bugg n'a que 19 ans, mais il est habité d'une vieille âme musicale blues, folk et brit-pop. Vu sur scène à Coachella, le jeune homme incarne la nonchalance britannique avec un sérieux qu'il garde tout au long du spectacle. En entrevue, il faut lui tirer les mots de la bouche. Ah, ces *bums* mystérieux au charme discret...

## ÉMILIE CÔTÉ

**Q** Vous avez un sens redoutable de la mélodie. Dans quelles circonstances avez-vous appris la musique en grandissant à Nottingham?

**R** J'avais 12 ans. Mon oncle m'a donné une guitare. Puis j'ai entendu la chanson *Vincent* de Don McLean à la télé. Cela m'a inspiré à écrire de la musique, mais aussi

à en écouter. J'ai appris la composition par moi-même et en apprenant des trucs à gauche et à droite. Je crois que les chansons s'écrivent d'elles-mêmes. Il ne faut rien forcer.

**Q** Dans quel état d'esprit avez-vous participé à l'émission BBC *Introducing* (destiné aux jeunes artistes sans contrat), puis au volet de la relève du festival Glastonbury?

**R** Je voulais juste faire de la musique et payer mon loyer. Et là, je voyage partout dans le monde et je rencontre plein de gens. Ça me donne juste le goût de continuer. J'écris tout le temps: je suis déjà à la moitié du deuxième album. Je travaille en studio avec Rick Rubin (illustre réalisateur qui a travaillé avec les Adèle, Beastie Boys et Black Sabbath).

**Q** Vous êtes plutôt réservé et gêné. En spectacle, avez-vous le trac?

**R** Non, je suis plus à l'aise sur scène. C'est ma zone de confort.

**Jake Bugg se produit vendredi, à 17 h 15, sur la scène Verte.**

## Choisissez vos sorties.

## Cinéma

&gt; 30 juillet à 19 h 30

**SURVIVAL LESSONS**

de Ryan McKenna (Canada, 2013)  
avec Guy Maddin, Dave Barber, Greg Klymkiv  
Version originale anglaise

&gt; 31 juillet à 19 h 30

**JOBS**

**Le parcours de Steve Jobs**  
de Joshua Michael Stern (États-Unis, 2013)  
avec Ashton Kutcher, James Woods  
Version originale anglaise

**Avant-première**

Seconde projection le 7 août

&gt; 6 août à 20 h

**Soirées V.I. Films**

Voyez le film avant tout le monde!

**LES 4 SOLDATS**

de Robert Morin (Canada, 2012)  
avec Antoine Bertrand, Aliocha Schneider,  
Camille Mongeau  
Version originale française sous-titrée en anglais  
GRATUIT

&gt; 18 et 24 septembre à 19 h 30

**DON JON**

de Joseph Gordon Levitt (États-Unis, 2013)  
avec Scarlett Johansson et Julianne Moore  
Version originale anglaise

**Avant-première**

## Expositions

&gt; Jusqu'au 24 août 2013

**POP-UP!**

Un regard nouveau sur la production artistique  
montréalaise  
GRATUIT

## Spectacles

> 1<sup>er</sup> août à 21 h**ARTHUR H**

*Mystic Rumba Experience*  
Première partie: **AroA**  
35 \$ (taxes et frais inclus)  
Billets en vente dès maintenant

&gt; 26 septembre à 20 h

**CORY ARCANGEL + D'EON**

en concert

10 \$ (taxes et frais inclus)  
20 \$ avec surclassement POP Hopper (taxes et frais inclus)  
Spectacle présenté dans le cadre de l'exposition  
*Cory Arcangel: Power Points* à DHC/ART

## Conférences

> 1<sup>er</sup> août à 18 h 30**KRZYSZTOF WODICZKO**

«Projections and instruments»  
GRATUIT

Tous les films sont à 11,25 \$ (taxes et frais inclus),  
sauf indication contraire.

Programmation sujette à changement sans préavis.  
Consultez notre site Internet pour les dernières mises à jour.

## ARTS OSHEAGA

Trois questions à  
A Tribe Called Red

Finaliste pour le prestigieux prix Polaris remis au meilleur album canadien, le trio A Tribe Called Red se produit le 2 août au festival Osheaga. Le groupe d'Ottawa, composé de DJ Shub, DJ NDN et DJ Bear Witness, donne un souffle électro contemporain à la musique dansante amérindienne pow-wow. *La Presse* a posé trois questions à l'an « DJ NDN » Campeau.



PHOTO FOURNIE PAR LES ARTISTES

ÉMILIE CÔTÉ

**Q** Comment en êtes-vous venus à mixer la musique traditionnelle pow-wow à l'électro?

**R** J'ai grandi avec la musique pow-wow dans ma réserve, à Garden Village, près de North Bay. C'est de la musique traditionnelle originaire des Plaines (Montana, Saskatchewan), adoptée par l'ensemble des Premières Nations en

Amérique du Nord. Plus tard, j'ai découvert la musique électronique à Ottawa dans les fameuses soirées Disorganised, produites par Jokers of The Scene. Je travaillais comme DJ dans le même bar que DJ Shub, puis on a commencé à organiser des *partys* électro pow-wow. Il y a des artistes comme Santigold et M.I.A. qui en intégraient dans leur musique. On a d'abord fait des *mashups*, pour ensuite faire nos propres rythmes.

A Tribe Called Red.

**Q** Vous considérez-vous comme un groupe politique?

**R** Oui et non. Sans le vouloir, nous sommes un groupe politique, car nous sommes membres des Premières Nations. En intégrant de la musique pow-wow à notre art, on fait un geste politique et on ne peut pas l'ignorer. Dans nos spectacles, on tourne également en dérision des images

clichées des Premières Nations véhiculées dans les médias ou les films qui n'ont rien à voir avec la réalité. C'est DJ Bear qui signe le visuel de nos spectacles.

**Q** Votre deuxième album, *Nation II Nation*, est parmi les 10 finalistes du prix Polaris. Ça change quoi?

**R** Nous sommes encore abasourdis que notre premier

album ait fait la longue liste de 40 albums l'an dernier. Cette fois-ci, c'est tout simplement irréaliste. Le prix Polaris fait découvrir notre musique. Il y a des gens qui écoutent religieusement les disques des finalistes. Nous avons aussi plus de rotations radiophoniques à CBC et à Sirius.

A Tribe Called Red se produit vendredi, à 21h45, sur la scène du Piknic Électronik.

# PARCE QUE VOUS REDÉCOUVREZ VOTRE ÉDITION DU DIMANCHE



LIVRÉE GRATUITEMENT  
TOUS LES MATINS AVANT 5H30

La Presse+ livre une édition tous les dimanches.  
Prolongez votre plaisir avec vos sections  
Actualités, Débats, Arts, Sports et Affaires.  
La Presse+, accessible 7 jours sur 7.

Découvrez-en plus sur [LaPressePlus.ca](http://LaPressePlus.ca)



## Les papys du rock font de la résistance

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — A l'image de Mick Jagger, qui a fêté ses 70 ans hier, les anciens baby-boomers du rock sont légion à repousser leur départ en retraite, 50 ans après avoir fait souffler un vent de jeunesse sur la musique.

Toujours aussi athlétique, la voix intacte, le chanteur des Rolling Stones vient de jouer devant des dizaines de milliers de spectateurs au Royaume-Uni pour fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire de son groupe.

Les Stones sont loin d'être des exceptions. Nombre de ceux qui ont débuté avec eux sont toujours bien présents dans le paysage musical, se frottant à la concurrence de musiciens qui ont grandi en écoutant leur musique et pourraient être leurs petits-enfants.

Souvent ces gloires du rock profitent des privilèges de l'âge: pas ou peu d'obligations promotionnelles, plannings de concerts aménagés, dans des lieux exceptionnels et à des tarifs conséquents, albums enregistrés dans le secret et en toute liberté...

Au début de l'année, David Bowie, 66 ans, a surpris en publiant un nouvel album *The Next Day*, son premier depuis 10 ans.

### Obsession du rétro

L'année dernière, Bob Dylan (72 ans), Leonard Cohen (78 ans) et Patti Smith (66 ans) avaient, eux aussi, enregistré de nouveaux albums, prouvant à l'occasion n'avoir rien perdu de leur inspiration.

Par nécessité financière ou par pur plaisir, tous trois continuent de sillonner le monde pour se produire sur scène. Brian Wilson (71 ans) a reformé les Beach Boys pour les 50 ans du groupe et publié un album délicieusement rétro. L'ex-Beatles Paul McCartney, lui, fourmille de projets.

Et que dire des pionniers du rock Little Richard (80 ans) et Chuck Berry (86 ans), qui font encore des apparitions sur scène?

« Nous vivons dans une époque où la culture populaire est devenue obsédée par le rétro et avide de commémorations. La musique d'hier se porte de mieux en mieux d'année en année », soulignait en 2011 le critique britannique Simon Reynolds.

Plusieurs raisons à ce phénomène, selon le journaliste: des musiciens qui veulent renflouer leur compte en banque, une industrie du disque rendue frileuse par la crise, l'influence de l'internet qui a rendu des centaines de milliers d'archives disponibles et a aboli le rapport au temps, l'avènement de l'iPod qui a conduit les consommateurs à se constituer une bibliothèque numérique et dopé les téléchargements de vieux albums...



iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

## ARTS MUSIQUE CLASSIQUE



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Charles Lafortune animera les concerts gratuits en plein air de l'OSM.

## CHARLES LAFORTUNE À L'OSM

## Musique en tête

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Cette semaine marque le retour des concerts gratuits dans les parcs de l'OSM, par beau temps comme par mauvais temps. Fidèle à ses habitudes, l'orchestre a choisi un animateur aimé du grand public pour accueillir les spectateurs. Il s'agit cette année de Charles Lafortune.

On a beau avoir l'habitude d'associer l'animateur de *La voix* aux jeux télévisés, cela ne l'empêche pas d'avoir une foule d'histoires à raconter sur la musique classique, à laquelle il s'est initié durant ses études.

« Quand j'étais au Conservatoire d'art dramatique, nous étions avec les étudiants du Conservatoire de musique, que j'ai côtoyés pendant trois ans, dit-il. Ce sont

des gens qui bûchent très fort pour réussir. Quand ils jouent en concert, ils sont peut-être habillés en complet, mais dans les soirées, ce sont des gens assez fêtards de nature! »

courage pour être en musique. Ce qu'ils font dépasse parfois l'art, c'est carrément de l'exploit. Si on prend, par exemple, une soprano qui entre en scène pour chanter l'air de la Reine

« Si on prend, par exemple, une soprano qui entre en scène pour chanter l'air de la Reine de la nuit dans *La flûte enchantée* de Mozart, c'est du sport extrême pour cordes vocales! » — Charles Lafortune

Charles Lafortune adore la musique, tous styles confondus. Il écoute de tout, de Mahler à AC/DC en passant par Sylvain Cossette.

« J'ai beaucoup de respect pour les musiciens, tant les auteurs-compositeurs que les chanteurs d'opéra. Aujourd'hui, avec tout le téléchargement illégal, il faut du

de la nuit dans *La flûte enchantée* de Mozart, c'est du sport extrême pour cordes vocales! »

À ses yeux, l'OSM est entouré d'une aura de prestige qu'illustre bien cette anecdote: « J'avais un voisin, quand j'étais jeune, qui possédait une Toyota Cressida édition Charles Dutoit! C'était quelque chose! J'ai toujours

trouvé que l'OSM était une institution importante, à Montréal et dans le monde, alors quand on m'a approché pour animer les concerts, j'ai été très flatté. »

Il se prépare à ce nouveau défi en écoutant les œuvres au programme et en se renseignant sur elles. « L'idée est de prendre cette information et de la formuler dans mes mots pour raconter une histoire et montrer aux gens, par exemple, qu'à tel endroit, on peut entendre que le soleil se lève, ou que le héros revient. Dans certaines œuvres, la musique est comme un cinéma sans images, elle illustre des émotions, mais aussi la nature, la nuit, le tonnerre. Le tout est de rendre la soirée conviviale. C'est l'été, les gens sont en short, et il y a un côté festif à ces concerts. »

Le programme des trois concerts, dirigés par Nathan Brock, comprendra des œuvres de Dvorák, Grieg, Moussorgski, Khatchatourian et Verdi, ainsi que trois œuvres choisies par vote du public qui seront dévoilées sur place, une nouveauté cette année.

**Orchestre symphonique de Montréal, 31 juillet, 19h30, parc de l'Île-à-Lebel, Repentigny; 1<sup>er</sup> août, 19h30, parc de la Rivière-aux-Pins, Boucherville; 2 août, 19h30, parc Ahuntsic.**

## LES PROJETS DE CHARLES LAFORTUNE

En plus des auditions de *La voix* qui reprendront au mois d'août, Charles Lafortune a plusieurs projets en cours. « Je conçois une télésérie avec Claude Landry, qui a scénarisé *Hommes en quarantaine*, et il a en vue un réseau qui s'y intéresse. J'ai aussi lancé ma propre boîte de production, C Majuscule Médias, qui va concevoir de nouvelles émissions. » Par ailleurs, *Le cercle*, jeu télévisé qui a fait entrer l'animateur dans les foyers du Québec cinq soirs par semaine, de 2006 à 2011, fait des petits. Au moment de rencontrer *La Presse*, Charles Lafortune revenait tout juste de Toronto, où il a agi comme consultant pour *Pop Quiz*, une nouvelle émission produite par Pixcom directement inspirée du *Cercle* qui sera diffusée dans le reste du Canada sur le réseau E! à partir de l'automne. « C'est le même concept, à la différence près que les questions porteront uniquement sur la culture pop et non sur la culture générale. »

— Caroline Rodgers

## Concerts et rencontres champêtres à Abercorn

## Un nouvel événement rassembleur pour le village

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le petit village d'Abercorn ne compte peut-être que 380 habitants, cela ne l'empêche pas d'avoir des rêves et des ambitions. Les Concerts et rencontres champêtres à Abercorn, qui se déroulent les 3 et 4 août prochains, proposeront pour la toute première fois des concerts dans le cadre champêtre et convivial de ce coin méconnu des Cantons-de-l'Est.

Abercorn est situé entre Sutton et les États-Unis, tout près des douanes. Le village compte deux rues et deux églises. L'idée d'organiser un petit festival de musique classique pour attirer des visiteurs a germé dans la tête de Sonia Rioux, simple citoyenne.

« L'objectif était de donner un rayonnement à Abercorn, mais surtout de rassembler la communauté autour d'un événement. Dans les petits villages comme ici, la vie communautaire s'articulait autrefois autour du magasin général, du bureau de poste, de la boulangerie et de l'église, mais ce n'est plus le cas », dit M<sup>me</sup> Rioux.

Comme dans bien des villages au Québec, le bureau de



Samedi prochain, l'ensemble Quartango fera entendre des pièces de Piazzolla, des compositions figurant sur son dernier album, ainsi qu'une nouvelle œuvre de François Dompierre, à Abercorn.

poste d'Abercorn est maintenant fermé et le magasin général n'existe plus. D'autre part, une partie de la population est constituée de gens de la ville qui ne viennent qu'en été et les week-ends.

« Les résidents n'ont plus d'endroits pour faire connaissance. J'estimais qu'il fallait

créer des événements pour susciter ces rencontres, et j'ai pensé que la musique classique était un langage universel qui nous permettrait de nous rassembler. »

Pour cette première présentation, l'événement propose trois concerts précédés de discussions, ainsi que deux

événements gratuits, un petit-déjeuner musical organisé par la municipalité avec des talents locaux et un cocktail avec vins et cidres fournis par des producteurs de la région.

« Jusqu'à maintenant, les réactions sont très positives, cela se voit dans l'achat des billets et les commentaires des

résidents qui accueillent le projet très chaleureusement », dit Sonia Rioux.

## Concerts

Le premier concert mettra en vedette Stéphane Aubin, pianiste, et René Gosselin, contrebassiste, ainsi que Robert Toupin, comédien, qui lira des extraits de la pièce de théâtre *La contrebasse*, de Patrick Süskind. Au programme, des œuvres de Paganini, Bottesini et Koussevitzky, entre autres.

Samedi soir, place au tango avec l'ensemble Quartango, qui fera entendre des pièces de Piazzolla, des compositions figurant sur son dernier album, ainsi qu'une nouvelle œuvre de François Dompierre.

Dimanche, ce sera le tour du baroque avec le claveciniste bien connu Luc Beauséjour, qui interprétera des pièces de Couperin, Rameau, Bach et Scarlatti. Le comédien Antoine Durand lira un texte d'époque écrit par François Couperin.

**Concerts et rencontres champêtres à Abercorn, 3 et 4 août, église Saint-Simon et église anglicane d'Abercorn. Programmation complète: <http://concerts-aberncorn.com/>**

## ARTS JUST FOR LAUGHS

EDDIE IZZARD

## Les Nations unies de l'humour

STÉPHANIE VALLET  
CRITIQUE

Accueilli comme une rock star par le public de la salle Wilfrid-Pelletier jeudi soir, Eddie Izzard est arrivé sur scène sous une pluie d'applaudissements, et a ouvert son gala en se moquant aussi ouvertement qu'affectueusement du Canada.

Le plus francophile des humoristes britanniques a fait une place de choix au français lors de cette soirée, en s'exprimant ici et là dans un français impeccable. Pas étonnant si on sait que celui qui joue à guichets fermés autant en Angleterre qu'aux États-Unis a fait une tournée en France avec son dernier spectacle.

L'humoriste a commencé en revisitant à sa manière l'histoire de l'humanité avec un grand H, notamment celle des grands rois d'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle, en précisant qu'il était d'ailleurs de bon ton à l'époque de parler la langue du Roi Soleil.

Le premier invité de la soirée s'appelle Jean-Paul. Le Canadien originaire de Trinidad n'a pas manqué de faire rire le public, en s'excusant d'entrée de jeu de ne pas parler français. « C'est

très insultant d'aller dans une ville où tout le monde prononce mieux ton nom que toi », dit-il.

Des anecdotes de couple à son voyage en Israël, il a complètement embarqué le spectateur dans son délire au pied du mur des Lamentations.

Un numéro suivi par celui du Malaisien Ronny Chieng qui a énuméré les inventions que le monde doit aux Asiatiques. L'humoriste a fait sourire timidement avec son sketch sur la relation complexe de sa mère avec l'internet.

L'Australien Rove McManus a enchaîné avec un sketch qui ne passera pas à l'histoire, se moquant des vampires de *Twilight*.

Après une vingtaine de minutes moins entraînantes, le très attendu Franco-Marocain Gad Elmaleh a fait son entrée pour offrir au public sa toute première prestation en anglais.

L'humoriste a fait une imitation hilarante des Québécois parlant en anglais que la salle a chaudement applaudie. Poursuivant dans sa lancée, il a enchaîné les gags dans un anglais parfait et avec une aisance déconcertante, sans pour autant changer de style.

Il aura droit, et avec raison, à la plus grande ovation de la soirée.

Autre succès de la soirée: la Canadienne résidant à New York Sabrina Jalees a présenté un audacieux numéro dans lequel elle a parlé de son homosexualité.

« Mon père est musulman et il s'attend à ce que j'aie 10 femmes », a-t-elle lancé d'entrée de jeu. L'humoriste a parlé de sa compagne qu'elle a épousée et de son envie d'avoir un enfant avec elle. « Pour que mon enfant me ressemble à 50 %, j'ai besoin du sperme de mon frère », s'est-elle amusée.

Grande déception, par contre, avec le Sud-Africain Trevor Noah qui a offert une prestation visiblement peu préparée et qui a choisi de s'en prendre à Montréal, qu'il considère comme étant trop francophone.

Le gala s'est terminé sur un autre bémol avec le New-Yorkais Colin Quinn dont l'humour manquait cruellement de subtilité jeudi soir.

Ce gala plutôt réussi nous aura fait voyager grâce à des artistes des quatre coins du monde, et prouve une fois de plus qu'on peut faire rire dans plus d'une langue.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

L'humoriste Gad Elmaleh a reçu une ovation, jeudi, au gala d'Eddie Izzard. Il aimerait maintenant continuer à faire rire en anglais.

GAD ELMALEH

## L'humoriste réussit son pari

ÉRIC CLÉMENT

Dorénavant, pour Gad Elmaleh, « *sky's the limit* », comme on dit en anglais. Car l'ovation que l'humoriste franco-marocain a reçue, jeudi, lors du gala d'Eddie Izzard présenté à la Place des Arts, à la suite de son premier numéro « à vie » en anglais, lui a donné la piqûre. Et lui ouvre les portes du monde anglophone...

C'est un Gad Elmaleh encore tout surpris de la réaction du public que *La Presse* a rencontré dans les coulisses à l'issue du spectacle de deux heures.

« L'ovation, c'est sûr, ça me fait super plaisir. Mais là, ça y est, j'ai tellement hâte de rentrer et de travailler mes vanes en anglais. »  
— Gad Elmaleh

« Oui, vraiment, répond-il sans hésiter. Ce n'est pas prétentieux, mais je pense, oui. Mais il faut maîtriser plus les choses, la scène et la manière de sortir les mots en anglais. Je ne suis pas encore rassuré, je veux pouvoir sortir de la scène relax. »

Andy Nulman, président des Festivals et de la télévision à Juste pour rire, vient féliciter Gad Elmaleh. « Formidable, lui dit-il. Tu te rends compte que tu es le seul à avoir eu une ovation? Hé, tu reviens quand tu veux! Lâche pas! Tu seras le Dave Chappelle ici en 2014! » Dave Chappelle, qui aura présenté 10 fois son spectacle solo au Théâtre Maisonneuve durant ce mois de juillet.

Puis, c'est Gilbert Rozon qui plaisante devant Gad Elmaleh à propos de sa performance. « On n'avait quand même mis aucun talent très fort avec lui! Un gars comme Eddie Izzard, c'est quand même un parfait inconnu! »

Eddie Izzard impressionné

Eddie Izzard, justement, l'humoriste britannique qui a demandé à Gad Elmaleh de s'essayer en anglais, a été impressionné. « J'étais un peu jaloux, car je pensais que son spectacle aurait été un peu merdique, dit-il en français. Mais il a été fabuleux. Ça m'a rappelé le premier spectacle que j'avais fait en français à Paris. Mais moi, c'était merdique! J'avais oublié mes mots français, car j'avais peur. Lui, il doit persister. S'il fait seulement deux semaines à New York ou à Londres, il peut gagner une carrière en anglais et prendre confiance. »

« Je dois ouvrir ton spectacle en Angleterre », lui lance alors Gad Elmaleh. « Si tu veux, lui répond Eddie Izzard. Quand tu veux! »

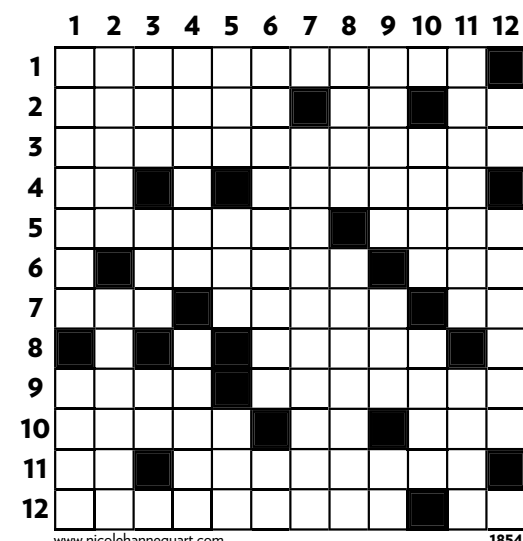
Julie Snyder, qui produit Gad Elmaleh depuis quelques années, a dit à *La Presse* avoir trouvé sa performance « fantastique ». « Ce soir, je me disais: "Pauvre lui, avec toutes les vedettes américaines du show!" Et finalement, il a volé le show! Incroyable! J'ai été très impressionnée. »



PHOTO ANNE GAUTHIER, LA PRESSE

L'humoriste britannique Eddie Izzard s'est exprimé en français à plusieurs reprises dans son gala, jeudi.

## MOTS CROISÉS DES ARTS



www.nicolehannequart.com

1854

## HORIZONTALEMENT

- Auteure de *La singulière tristesse du gâteau au citron*.
- Qui ne fait pas mention de quelque chose  
— Indique une alternative  
— Désigne une personne indéterminée.
- Derib est celui de la

bande dessinée *Yakari*.

- Utile au dessinateur  
— Gauguin s'y installe en 1891.
- Petites plantes rhizomateuses — Compositeur français, auteur du *Roi d'Ys*.
- S'approprié par violence un droit — Roman de Félix Leclerc (*Le fou de l'...*).

## VERTICALEMENT

- Film mettant en vedette Gérard Lanvin et Jean-Hugues Anglade (... *sincères*) — Fromage de Hollande.
- Myriapodes  
— Reconnaissant.
- Miel, en latin — Affirmatif — Homme de théâtre italien né en 1926.
- Elles sont parfois secondaires — Qui est sans compagnie.
- École de technologie supérieure — Celés

## SOLUTION de la semaine dernière



- Inflexible (de ...).
- Plante potagère — *Nos lendemains* est le titre d'un de ses albums (ses initiales).
- Aventurier russe mort en 1916.
- Nom hébreu de Noé  
— Sous-entendu.
- Elle se prénomme Muriel — Prière catholique  
— Tour.
- Pièce de charpente  
— Variété de prune (d'...).
- Dans le titre du dernier film de Jacques Audiard  
— Vigueur.
- Initiales de celui à qui on doit la musique du film *La strada* — Qui porte des œufs, en parlant d'un poisson femelle.

## CÉLÉBRITÉS...

**Alma et Laurent Boudreau**

60 ans de mariage, ça mérite d'être souligné !

Toutes nos félicitations de la part de Sylvie, Nicole et Louise et de Michel, Étienne, Laurence, Gabriel, Benjamin et Arnaud !

**Vous avez un événement à célébrer ?**

**Soulignez-le !**

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363)  
celebrities@lapresse.ca

LA  
PRESSE

# ÉCHOS PARISIENS

Les petits et grands sujets qui ont retenu notre attention sur la scène culturelle parisienne cette semaine.

MAXIME BERGERON



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

## STÉPHANE ROUSSEAU AU GRAND ÉCRAN

L'humoriste et comédien québécois tient un rôle dans *Paris à tout prix*, nouvelle comédie de Reem Kherici, qui est aussi sa conjointe.

Le film raconte l'histoire d'une styliste d'origine marocaine (Kherici, qui occupe le premier rôle en plus de réaliser), expulsée de la France après un contrôle d'identité imprévu. Au cœur de la comédie: ses problèmes d'adaptation une fois rentrée au Maroc, d'où elle fera tout pour repartir. Stéphane Rousseau occupe le rôle du patron de la jeune femme.

*Paris Match* a profité de la sortie du film pour faire un reportage photo de quatre pages sur le couple. Rousseau et Kherici racontent les dessous du tournage et partagent les aléas de leur amour transatlantique. La réalisatrice confie notamment avoir écrit le scénario de *Paris à tout prix* dans la « cabane au Canada » de son copain.

Rousseau, devenu une véritable vedette en France, partage en outre les difficultés que pose parfois le fait d'être un Québécois dans le showbiz français.

« En France, je tente de masquer un peu mon accent, d'adapter mon langage, mais je reste toujours le Québécois dont on se moque parfois, a-t-il dit à *Paris Match*. Quand je rentre au Canada, il suffit que je dise "bagnole" au lieu de "char" [...] et on parle de moi comme du "Français". »

## DIFFICULTÉS POUR TF1

TF1, plus grand groupe audiovisuel en France, connaît son lot de problèmes financiers ces jours-ci. Le géant a vu ses profits reculer de 47,1% pendant la première moitié de l'année, une baisse en bonne partie attribuable au repli du marché publicitaire. Pour tenter de limiter les dégâts, TF1 a mis en place un vaste programme de réduction des coûts, qui a permis d'économiser 8 millions d'euros pendant les 6 premiers mois de l'année. Le groupe a par exemple renoncé à présenter la Formule 1, en plus de réduire ses dépenses en information.



PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

## PARIS EN GAZOUILLIS



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

**Patrick Bruel @PatrickBruelOff**

« Une pensée pour les victimes de cette tragédie en Espagne. La folie d'un homme... »



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

**Maurane @Mauraneofficiel**

« Cette nuit, j'ai rêvé que Jean Becker m'offrait un rôle dramatique... au théâtre! Mais il fallait que je me rase la tête. #Étrange »

# VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

0727	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte	Le Téléjournal	Penthouse 5-0	La petite séduction	Enfants de la télé / René Richard Cyr	Médecins de combat	Le Téléjournal	22h25 Nouv. sports / 22h40 CLIENTE (2008)						0h40
TVA	15h45 ◀ STOMP THE YARD (2007)	TVA nouvelles	RETOUR VERS LE FUTUR III (1990) avec Christopher Lloyd, Michael J. Fox.	20h50 LE DERNIER SAMOURAI (2003) - Un américain est engagé comme conseiller militaire par l'empereur du Japon.	23h50 Nouvelles									
V	15h30 ◀ SORTIS DE L'OMBRE (2007)	Ça va brasser!	LE 6E JOUR (2000) avec Tony Goldwyn, Michael Rapaport, Arnold Schwarzenegger.	BRUME DE STEPHEN KING (2008) avec Andre Braugher, Laurie Holden, Thomas Jane.	Instant Gagnant									
TQc	Planète science / Expédition Lune	Le droit de savoir	Dis-moi tout	Planète bleue / Pour l'amour des ours	Les francs-tireurs	Belle et Bum / Ingrid St-Pierre, Harry Manx.	Enquêtes Wallander / Les morts de la Saint-Jean							
CBC	Dragons' Den	CBC News: Mont.	Marketplace	Absolument Quebec	The Big Decision	THE TROTSKY (2009) avec Emily Hampshire, Colm Feore, Jay Baruchel.	Comedy Fest							
CTV-M	eTalk	App Central	CTV News	WS / Nursing Homes 2	Saving Hope	Amazing Race Canada / Se Hou Leng	The Listener / The Illustrated Woman	CTV National News	CTV News					
GBL-Q	15h00 ◀ PGA Golf (D)	Evening News	Global National	True Crime Scene / Femme Fatale	Zero Hour / Hands	Royal Wedding of a Lifetime	Royal Wedding / A Day to Remember	News Final	Sat. Night Live					
ABC	15h30 ◀ WNBA Basketball (D)	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Zero Hour / Hands	NORBIT (2007) avec Thandie Newton, Eddie Murphy.	ABC 22 News	Cold Case						
CBS	15h00 ◀ PGA Golf (D)	Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend	48 Hours Mystery	THE LONGEST YARD (2005) avec Chris Rock, Burt Reynolds, Adam Sandler.	23h20 3 News	CSI: Miami						
FOX	14h30 ◀ Baseball N.Y. M./Wash. (D)	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	UFC on FOX / Johnson vs. Moraga (D)	Fox 44 News	Family Guy	AxeCop					
NBC	Octane Academy	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	American Ninja Warrior	Get Out Alive / Leave No Man Behind	Do No Harm / I Can't Keep Your Secret	News 5 at 11	Sat. Night Live				
PBS-P	Close to Home	Art Express	Roadside Advent.	M.Lake Journal	New York NOW	Antique Roadshow	Antique Roadshow	Scott and Bailey	Austin City Limits					
ARTV	La galère	ARTVSTUDIO	Un gars, une fille	Comme par magie	Amour du country / Bobby Lalonde	Les grandes entrevues / Véronique Cloutier	La galère	Madonna: la tournée						
CD	Rescousse animale: Houston / Maman	Enchères: Texas	Enchères: Texas	Enchères: Texas	Grand Rire de Québec	Grand Rire de Québec	Comédie Club Grand Rire Partie 2 de 2	Grand Rire de Québec	Guerre enchères	Guerre enchères				
Cinépop	16h30 ◀ JOHN MCCABE (1971) Warren Beatty.	18h40 LE TEMPS DE L'INNOCENCE (1993) avec Michelle Pfeiffer, Winona Ryder, Daniel Day-Lewis.	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS - Frodon doit rejoindre le Mordor alors que Gollum et Saroumane le g...											
Evasion	Sur les traces des pharaons	Croisières de rêve	Soleil tout inclus / Cayo Coco	Présentation Spéciale / Évasion à Chicago										
HI	NCIS enquêtes / Bienvenue en enfer	Cash Cowboys	America: une histoire des États-Unis	Légendes de la route	NCIS enquêtes / Bienvenue en enfer	TIGERLAND (2000) avec Matthew Davis, Colin Farrell, Clifton Collins Jr.	11h00							
MMAX	Cliptographie Partie 1 de 3	Cliptographie Partie 2 de 3	Cliptographie Partie 3 de 3	Millionnaire\$ à tout prix	Millionnaire\$ à tout prix	Les dernières 24h de...	L'index québécois	L'index québécois						
MP	Famille Kardashian / Gene Simmons	Le décompte Musique Plus		Danse ou crève!	Skins	Buzz	Cliptoman	Tattoo pour gagner						
RDI	Le Téléjournal	Messe commémorative à Lac-Mégantic	RDI en direct	ARTVStudio	Découverte	Le Téléjournal	Collection Explora	Messe commémorative à Lac-Mégantic						
S+	Crimes majeurs / Bien mal acquis	C.S.I.: Miami / Tout s'écroule	King / Cris Harris	Le Fou de l'hôtel / Effrayante symétrie	Divas de l'Au-Delà	NY 22	Crimes majeurs / Bien mal acquis							
SE	15h50 ◀ SINISTRE 17h45 HOP (2011) avec James Marsden, Elizabeth Perkins, Russell Brand.	MARIAGE EN LIGNE (2012) Cameron Mathison.	OPÉRATION AVANT L'AUBE (2012) avec Joel Edgerton, Chris Pratt, Jessica Chastain.											
TFO	Là est la question!	Le grand galop	WonderChoux	Bookaboo	Là est la question!	Indie à tout prix	Deng Xiaoping, l'enfance d'un chef	LE BONHEUR (1964) Jean-Claude Drouot.	ROMY (2009) Jessica Schwarz.	0h30				
TV5	Tout le monde veut prendre sa place	17h55 QuestChamp	Journal France 2	Ma caravane au Canada / Amqui	Les années bonheur / En vacances!									
VIE	Vous êtes cuits! / Pauvre plie!	Vendre ou rénover? / La famille Barrett	Mon premier flip	Cauchemar en cuisine	Patron clandestin / Viridor	Mamans, gérantes d'estrade	Le pro du patio	Chic Shack	Propriétaire	Maison, argent				
Zeste	Week-ends de Bill / L'île de Wight	Food Factory	Fric-O-Frigo	Cauchemar en cuisine	Aliments sur ordonnance	Le restaurateur	Bizarre appétit / Maine	Le maître du grill	Fric-O-Frigo					
Ztélé	Comment c'est fait	Les tripeux	On va s'écrouler	Jobs de bras	Faits ou faux	Les stupefiants	L'enfer du pétrole	LE CAUCHEMAR DE MOLLY HARTLEY (2008) avec Jake Weber, Haley Bennett.						
RDS	15h00 ◀ PGA Golf - Omnium Canadien Troisième ronde (D)	Avant-match (D)	LMS Soccer (D)											
SPN	Andy Murray Behind the Racquet	Sportsnet Connected	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Orioles de Baltimore (D)											
TSN	16h30 ◀ NASCAR Auto Racing - Indiana 250 (D)	SportsCentre	LCF Football / Roughriders de la Saskatchewan c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)											
Disney	Maison de Mickey	Un quatre-roues	WINNIE L'OURSON (2011)	19h05 Câlimonstre	TicketyToc	Harry & dinos	Justin rêve	Aladdin	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos	
TTF	Bugs Bunny et Tweety	Les Simpson	Têtes à Claques	ASTRO LE PETIT ROBOT (2009)	Hannah Montana	Hannah Montana	Le cercle secret / Le sixième cristal	Glee / Michael / Chord Overstreet	Grenade avec ça?	Arrange-toi ça	Les mal élevés	Fort Boyard: Défi		
VRAK	VIVRE SON RÊVE (2010) avec Rachel Starsten, Ashley Leggat, Cyrina Fiallo.													

# VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION DIMANCHE

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

0728	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Les chefs! / Kim Thuy	Le Téléjournal	Découverte / Prédateurs et proies	Péruce cité	Paris et Marrakech / Martin Matte	Toujours un train / Richard Couture	Le Téléjournal	22h25 Nouv. sports / 22h40 Country	SUBWAY...					
TVA	16h00 ◀ ED (1996)	TVA nouvelles	Les gags Full Ado	Défilé des jumeaux	Dieu Merci!	LA SENTINELLE (2006) avec Eva Longoria, Kiefer Sutherland, Michael Douglas.	22h40 Nouvelles	23h10 CASINO (1995)	2h50					
V	16h00 ◀ LE SPA À REMONTER DANS ...	TEMPO (1996) avec Nicolette Krebsitz, Xaver Hutter.	19h45 LE TRAQUEUR (2000) avec Françoise Robertson, Casper Van Dien.	21h45 Rire et délire	Flashpoint / Rédemption	South Park	Instant Gagnant							
TQc	Un chef à la cabane	Le dernier passager	Génial! / José Gaudet, Mario Jean.	Pour l'Histoire / Prohibition	À BORD DU DARJEELING LIMITED (2007) Owen Wilson.	22h40 LA VÉNUS NOIRE (2009) Yahima Torres.	1h35							
CBC	16h00 ◀ CARS (2006) Owen Wilson.	Mr. D	Heartland / Great Expectations	THE DEVIL WEARS PRADA (2006) avec Anne Hathaway, Meryl Streep.	CBC News: The National	CBC News: Mont.	the fifth estate							
CTV-M	Amazing Race Canada / Se Hou Leng	CTV News	Hot in Cleveland	Satisfaction	Whodunnit? / All the World's a Stage	Unforgettable / Bigtime	The Mentalist / Red Lacquer Nail Polish	CTV National News	CTV News					
GBL-Q	15h00 ◀ PGA Golf (D)	Evening News	Global National	Howie Do It	The Simpsons	FamilyGuy	American D.	The Simpsons	Bob's Burgers	News Final	Pretty Dangerous			
ABC	X Games 19	ABC World News	ABC 22 News	America's Funniest Home Videos	Celebrity Wife Swap / Gerardo / Sisqo	Whodunnit? / All the World's a Stage	Castle / Recoil	ABC 22 News	Private Practice					
CBS	15h00 ◀ PGA Golf (D)	Channel 3 News	CBS Evening News	60 Minutes / Bill Gates	Big Brother	Unforgettable / Bigtime	The Mentalist / Red Lacquer Nail Polish	Channel 3 News	CSI: Miami					
FOX	15h30 ◀ CONCACAF Soccer (D)	The Office	The Office	American D.	The Simpsons	The Simpsons	Bob's Burgers	FamilyGuy	Family Guy	Fox 44 News	Family Guy	Bones		
NBC	16h30 ◀ FIVB Beach Volleyball (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	America's Got Talent / First Live Show	Law & Order: S.V.U. / Brief Interlude	Crossing Lines / The Animals	News 5 at 11	Paid Program						
PBS-P	The Shaw Festival: Behind the Curtain	Antique Roadshow	Antique Roadshow	Lark Rise to Candleford	The Titanic With Len Goodman	Masterpiece Mystery! / Endeavour: Home	Yes Minister	POV / High Tech, Low Life						
ARTV	Comme par magie	Un gars, une fille	Les grandes entrevues / Véronique Cloutier	Un gars, une fille, une aventure										
CD	Contact animal	Grand Rire de Québec	Docu-D / Trou Story											
Cinépop	16h45 ◀ DEUX FILS DE ... (1988) Michael Caine.	18h40 LE ROI PÊCHEUR (1991) avec Robin Williams, Amanda Plummer, Jeff Bridges.	SCOOP (1987) avec Burt Reynolds, Kathleen Turner.	22h45 M. HOBBS PREND DES VACANCES (1962)										
Evasion	Chasse à l'Homme	Mordu de la pêche	Monstres d'eau douce / Le tueur russe	Hôtels et restos d'exception	Villas de rêve / Jamaïque reposante	Croisières de rêve	Soleil tout inclus / Cayo Coco							
HI	Bêtes de légende / Le griffon	Fièvre encans	Brocanteur Extrême	Restauration	Fous des bolides	Profession: brocanteur	Cash Cowboys	Les a\$ de la brocante	Passion maisons / Saint-Antoine-Abbé					
MMAX	Rapailier l'homme	Le grand décompte MusiMax		L'histoire du rock	Mini miss	Paul McCartney: The Love We Make								
MP	Cliptoman	Pimp mon char	Décompte Musique Plus	Tattoo pour gagner	16 ans et enceinte	Skins								
RDI	Le Téléjournal	Tout le monde	Les grands report / Jacques Parizeau	RDI en direct	Bleu	Le Téléjournal	Collection Explora	Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie				
S+	Joséphine: Ange gardien / De père en fille		La diva du divan / Le bouc émissaire	Mon meilleur ami	Libérés sur parole / Emmy & Claire	King / Cris Harris	Intelligences / Conspiration							
SE	16h40 ◀ EN QUÊTE DE JUSTICE (2011) Nicolas Cage.	LE MAGASIN DES SUICIDES (2012)	PHIL SPECTOR (2012) avec Helen Mirren, Al Pacino.	21h35 Making of	Banshee	Girls (v.f.)	DEN DERNIERS ...							
TFO	Là est la question!	Le grand galop	WonderChoux	Bookaboo	La ruée vers l'or / Klondike	Le TFO chaud	Arrêt court	GINA (1975) avec Claude Blanchard, Céline Lomez.	22h35 Arrêt court	Carte de visite	Deng Xiaoping			
TV5	17h10 Mot de passe	À table!	Journal France 2	Questions pour un super champion	LOW COST (2011) avec Judith Godrèche, Jean-Paul Rouve.	21h35 La vie facile	Sexe autour du monde / Afrique du Sud	TV5 le journal	23h35 Ainsi soient					
VIE	Patron clandestin / Viridor	Défi sucrose / New York	Mariages sucrés / Gâteau dentelles	Maigrir ou mourir / Liz	Enfants tyrans	Objetif restauration / Tresca Trattoria	Les pires cuisiniers de l'Amérique	M-F et ses tapes	Recettes à l'essai					
Zeste	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Casse-croûte am.	Casse-croûte	Chasseurs fantômes / La fonderie Sloss	Les recettes du chef	Sales Jobs	LE VOL (2001) avec Danny DeVito, Delroy Lindo, Gene Hackman.	0h30					
RDS	15h00 ◀ PGA Golf (D)	PGA tour Canada	Sports 30	Jeux extrêmes d'été	LMB Baseball / Cardinals de St. Louis c. Braves d'Atlanta (D)									
SPN	16h00 ◀ LMB Baseball / Los Angeles Angels d'Anaheim c. Athletics d'Oakland (D)	SN Connected	UFC Knockouts	FINA Aquatics	Andy Murray Behind the Racquet	Sportsnet Connected	LMB Baseball	Blue Jays in 30	UFC Knockouts					
TSN	SportsCentre	Top 10	SportsCentre	Nine for IX / Let Them Wear Towels										
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Fraisinette	TicketyToc	Harry & dinos	Justin rêve	Aladdin	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos
TTF	Ma gardienne est	Heure de terreur	Les Simpson	Têtes à Claques	Têtes à Claques	Passé ou casse	Splatalot	Skatoony	Les Simpson	Faut pas rêver!	Family Guy	South Park	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	Victorious	Victorious	H2O	H2O	Jessie	Jessie	L'appart du 5e	L'appart du 5e	Glee / Le prof d'espagnol	Grenade avec ça?	Arrange-toi ça	Ça sent drôle!	Fort Boyard: Défi	

## ARTS

## CHOIX HEBDOS

## LA LISTE PLUS ULTRA

DE JOSÉE LAPOINTE



## SPECTACLE

RICHARD DESJARDINS



## CINÉMA

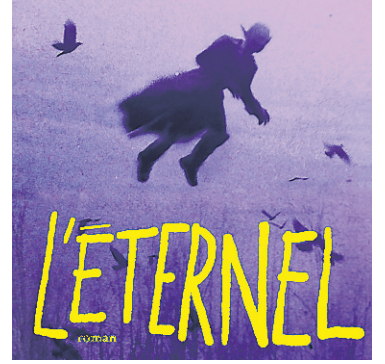
WADJDA



## ARTS VISUELS

LE PAVILLON D'ART  
CANADIEN DU MBAM

## THÉÂTRE

LA ROULOTTE  
ET LES AUTRES

## LIVRES

L'ÉTERNEL

Parmi toutes les causes que Richard Desjardins a épousées, celle des Amérindiens est une des plus importantes. Pas surprenant que le chanteur offre une « ultime » représentation de *L'existoire* pendant le festival Présence autochtone, samedi prochain au Club Soda. Une dernière occasion d'applaudir l'auteur-compositeur-interprète avant sa retraite, dans un spectacle porté par sa parole poétique unique et où sa musique est mise en valeur par un groupe de musiciens soudés.

Il ne prend l'affiche que vendredi, mais *Wadjda* vaut la peine qu'on en parle d'avance. Ce film de la réalisatrice saoudienne Haifaa Al Mansour raconte la quête obstinée d'une fillette de 11 ans qui rêve d'avoir... un vélo — pas facile dans ce pays où l'espace public appartient aux hommes. Film tout simple qui en dit long sur la culture de ségrégation de l'Arabie saoudite, *Wadjda* ne montre jamais son héroïne comme une victime. Touchant, le récit de cette petite battante est aussi essentiel que dérangeant.

Le pavillon d'art canadien du Musée des beaux-arts est l'endroit idéal pour passer un après-midi trop chaud d'été. Non seulement le lieu inauguré il y a deux ans à peine est magnifique, mais la collection, qui va de l'art inuit aux automatistes en passant par Ozias Leduc, Marc-Aurèle Fortin et Jean-Paul Riopelle, est absolument sublime et mise en évidence. Un incontournable pour tous les Montréalais. À voir et à revoir, puisque l'accès est gratuit.

La version toute particulière du conte *Hansel et Gretel* est une des meilleures productions des dernières années pour La Roulotte, théâtre ambulant qui se promène pendant tout l'été dans les parcs montréalais. Mais les choix ne manquent pas si on veut combiner plein air et activités culturelles: le Théâtre du 450 s'installe sur les parvis d'église de la Rive-Sud avec sa création *Le temps du rêve*, et du théâtre de guignol est présenté tout l'été au parc La Fontaine.

Un vampire qui ne s'assume pas qui se fait psychanalyser par la veuve d'une vedette rock: il n'y avait que Joan Sfar, bédéiste et cinéaste, pour écrire ce roman de vampires, pas comme les autres. Massacres, sang, judaïcité, humour noir, charge érotique: l'univers de Sfar est morbide, drôle et rempli d'images fortes, et on lui pardonne quelques longueurs tellement il nous fait croire à son monde avec un entrain communicatif. Un plaisir estival... à ne pas mettre entre les mains des plus jeunes amateurs de *Twilight*.



## Sur le divan avec Éric Bernier



STÉPHANIE VALLET

« Je suis déjà une Janine Sutto de ma génération! J'essaie de tout aller voir, ça m'inspire, me déstabilise et me remet en question comme acteur! », lance Éric Bernier.

Le comédien a donc naturellement accepté de porter le chapeau de porte-parole de Zone Homa, qui fête cette année ses cinq ans, en présentant 48 créations en théâtre, musique et danse jusqu'au 24 août. « Zone Homa construit sa programmation en sélectionnant le meilleur de 189 propositions, alors c'est la crème de la crème, ceux qui deviendront les prochains Wajdi Mouawad et Robert Lepage », dit-il.

Coup de cœur d'Éric Bernier, 5018 — *L'art de la conversation rue Cartier* est une performance de théâtre qui sera présentée ce soir à 20h (à la même adresse).

« Ça m'intrigue. Ça se passe dans un appartement et le public peut se promener au milieu des comédiens d'une pièce à l'autre et ainsi avoir un point de vue complètement différent! », explique-t-il.

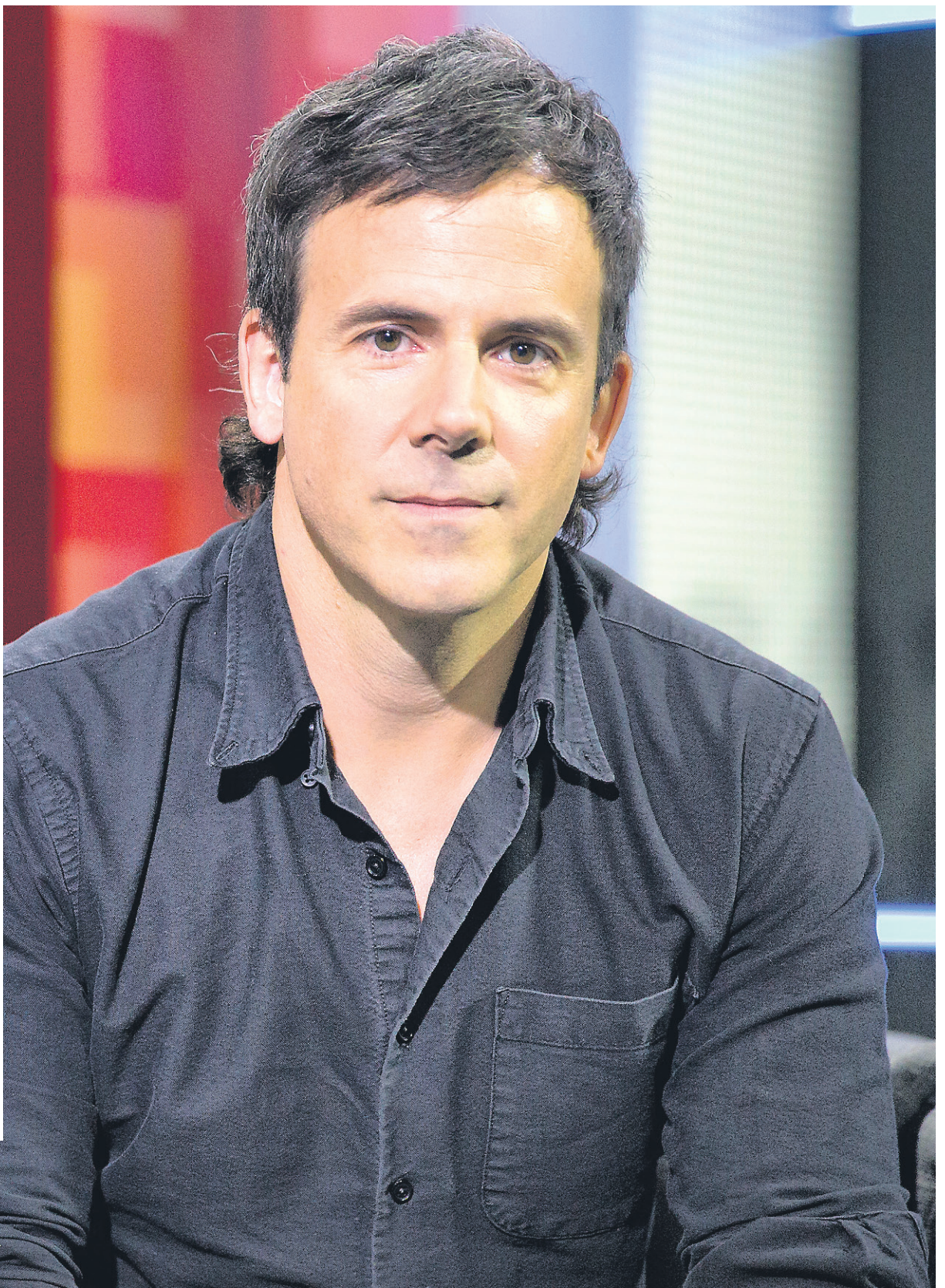
« Il y a ce feu et cette énergie qu'on voit rarement au théâtre quand ce sont des jeunes qui s'expriment et décident de se mouiller et de faire quelque chose. C'est une génération très débrouillarde: ils font leurs photos, leurs affiches, des films d'art sur YouTube pour leur promo. C'est un pied de nez aux institutions qui veulent tout faire avec un gros budget », ajoute Éric Bernier.

Dès l'automne, le comédien se consacrera aux planches et sera de la distribution du *Balcon* au TNM, pièce de Jean Genet mise en scène par René-Richard Cyr.

« Je joue l'envoyé de la reine, un personnage qui arrive vers la fin et fout tout en l'air. La distribution est fantastique et ça me permet de travailler avec des jeunes comme Simon Lacroix, un coup de cœur que j'avais vu dans *Le projet bocal* qui était à Zone Homa puis en résidence à la Licorne », précise-t-il.

Éric Bernier y retrouvera également Marie-Thérèse Fortin et sa complice de *Tout sur moi*, Macha Limonchik.

La populaire série télé lui manque-t-elle? « Ça ne me manque pas, je vois mes amis tout le temps! Sauf que maintenant, quand les gens nous croisent ensemble dans un restaurant, ils ne peuvent pas s'empêcher de nous écouter discuter », dit-il en riant.



## QIR

## Avec qui changerais-tu de carrière?

J'envie la carrière de Björk. Elle se met une laine d'acier orange sur la tête, fait des rythmes avec des volcans ou encore, décide de mettre un chœur de chanteuses avec des cordes. Elle fait ce qu'elle veut et travaille avec des designers et des artistes incroyables pour ses vidéos. Elle est visionnaire et on risque seulement de comprendre son travail plus tard.

## Qu'est-ce qui te fait rire dans la vie?

Le narcissisme, la prétention et les gens qui ont des airs de fausse humilité.

C'est un cocktail qui me fait rire. J'aurais beaucoup de plaisir à jouer ça!

## Qu'est-ce qui t'a donné le goût de faire ce métier?

Toutes les émissions pour enfant que j'écoutais quand j'étais petit. J'étais connecté à la télé: *Fanfreluche*, *Picotine*, *Nic et Pic*, *La Ribouldingue*, *Sol et Gobelet*. Je ne voyais aucune différence entre la réalité et la fiction. Ils étaient mes amis et j'allais un jour les rencontrer, et peut-être faire le même métier qu'eux. Finalement, j'ai travaillé au théâtre avec Gérard Poirier, Andrée Lachapelle et Hélène Loiseleur!

## Avec qui aimerais-tu travailler?

Stéphane Lafleur. J'adore sa musique d'*Avec pas d'casque* et ses films qui sont impeccables, précis, drôles, touchants, pathétiques et humains. C'est mon genre de cinéma, surtout *Le Continental* qui est un de mes films préférés.

## Ton plaisir coupable?

*Jersey Shore*. Quand ça joue, je suis happé par le vide, je ne peux même pas changer de chaire.

## Le film qui t'a le plus marqué?

*Canines*, un film grec qui suit un père qui entoure sa maison avec un mur de briques, disant à sa famille que le monde extérieur est hostile alors il ne faut pas sortir. C'est un des films les plus aboutis, impressionnants et étranges que j'ai vu.

## Te souviens-tu de ton premier slow?

Je n'ai jamais dansé de slow. J'étais trop gêné et j'étais le « nerd » assis sur une chaise à regarder. Je me rappelle surtout avoir dansé sur du B52!